

&CHOS



NOUVELLES DE L'ABBAYE

N^o 16 Décembre 2007

SAINT-MAURICE



Sommaire

01. ÉDITORIAL : LE DOS DES LIVRES
Olivier Roduit
02. CHRONIQUE DE L'ABBAYE
Jean-Bernard Simon-Vermot
12. BON ANNIVERSAIRE A MGR HENRI SALINA
+ *Joseph Roduit*
14. MERCI... TOUT SIMPLEMENT
Innocent Futi
16. UNE JOURNÉE DE VISITES CATÉCHÉTIQUES ET CULTURELLES
17. HOMMAGE AU CHANOINE LÉON IMESCH
+ *Joseph Roduit*
20. HOMMAGE AU CHANOINE PIERRE CARDINAUX
+ *Joseph Roduit*
22. HOMMAGE AU FRÈRE PAUL QUÉBATTE
Olivier Roduit
24. HOMMAGE AU CHANOINE JOSEPH HENRY
+ *Joseph Roduit*
26. HOMMAGE AU CHANOINE HUBERT RUCKSTUHL
+ *Joseph Roduit*
28. HOMMAGE AU CHANOINE ANDRÉ BABEL
Henri Nicod
30. HOMMAGE A YVES SAILLARD
32. CHRONIQUE DES LIVRES
34. CHRONIQUE DU COLLÈGE
Michel Galliker
39. HOMMAGE A ROGER KAESTLI
Bernard Athanasiadès
40. HISTOIRE DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ABBAYE (2° PARTIE)
Olivier Roduit

Editorial

LE DOS DES LIVRES

Avec presque 1500 ans d'histoire, l'Abbaye de Saint-Maurice est dépositaire d'un riche patrimoine historique, culturel et spirituel. Et ce ne sont pas les projets qui manquent pour le mettre en valeur. Le Trésor des Reliques devra prochainement être réaménagé pour permettre une visite plus agréable aux nombreux touristes qui repartent bien souvent en pèlerins. – Lisez en page 16 tout ce qui se vit au cœur de nos vieilles pierres ! – Les fouilles archéologiques du Martolet sont achevées et attendent leur valorisation par la couverture du site, son ouverture au public et la publication scientifique des résultats. Nos lecteurs connaissent les travaux entrepris aux archives. Ainsi l'interprétation des *monumenta* se complète par l'étude des *documenta*, et vice versa, permettant une meilleure compréhension de notre passé.

Nous poursuivons dans ce numéro notre étude historique sur la bibliothèque de l'Abbaye, non sans une évocation des autres bibliothèques de la ville de culture qu'est Saint-Maurice. Le chanoine Jean-Marie Theurillat, archiviste et bibliothécaire, aimait à dire qu'un bibliothécaire est une personne à qui tous les livres tournent le dos. Cependant l'amateur de livres, même s'il ne voit que leur dos, s'appuie sur eux pour affronter l'avenir avec confiance.

La sagesse des anciens est toujours bonne conseillère ! Aussi, après la chronique des événements qui ont jalonné ces derniers mois de vie abbatiale, nous rendrons un hommage affectueux à nos chers confrères et amis décédés.

Enfin, après un numéro 15 (avril 2007) entièrement consacré au 200^e anniversaire du Collège, lisez la chronique par laquelle sont mis en valeur quelques événements qui ont émaillé la vie de 1150 jeunes étudiants, et arrêtez-vous sur les photos de la belle Journée « Portes Ouvertes » du 28 avril dernier.

Bonne fin d'année et agréable lecture !

Chne Olivier Roduit

S
O
C
I
É

Chronique de l'Abbaye

Cette nouvelle chronique s'ouvre à la Toussaint 2006 pour se refermer à Pâques 2007. Voici quelques événements qui ont animé la communauté abbatiale. La fête de la Toussaint a marqué un tournant de l'année. Le décor des couleurs automnales est certes magnifique, il n'en présage pas moins la mort de tout dans la nature. Raison de plus pour penser davantage à l'Au-delà et à la vraie Vie, comme le Jour des morts nous le rappelle.

Samedi 4 novembre

Une bonne partie de la matinée, à la basilique, un fort groupe de chrétiens coptes en pèlerinage auprès de saint Maurice célèbrent une longue liturgie eucharistique. Contrastant avec la sobriété romaine, une grande liberté règne apparemment dans ces chants et ces rites. On sent que l'important pour ces chrétiens d'Orient n'est pas l'accomplissement exact des cérémonies, mais le climat contemplatif créé par une longue prière pénétrée de la présence de Dieu. Pendant ce temps, la rencontre annuelle de l'Association des anciens élèves du Collège de l'Abbaye



Les chanoines sont ensevelis au cimetière de Saint-Maurice.

se tient au théâtre du Martolet. Le professeur André Hurst donne une conférence sur le thème « L'instruction, pilier de l'économie ; les humanités, bagage indispensable ». Elle est suivie d'un débat

introduit par l'Ambassadeur Bénédicte de Tschanner. Dans l'après-midi de ce même jour a lieu la messe d'ensevelissement de notre confrère le chanoine Amédée Allimann.

Samedi 11 novembre

En début d'après-midi, le Père-Abbé nous donne un écho de la visite *ad limina*, faite à Rome par les évêques de Suisse la semaine précédente. Elle complétait celle faite l'an dernier, écourtée en raison de la maladie de Jean-Paul II qu'ils n'avaient pu rencontrer. Visite encourageante où les évêques ont apprécié le contact avec le pape Benoît XVI ; il comprend la situation de la Suisse et les adaptations qui s'imposent, tout en insistant sur l'importance d'une vie spirituelle profonde.

Dimanche 12 novembre

On met à l'essai une modification du programme de vie abbatiale décidée au dernier Chapitre claustral : Office du Milieu du jour à midi, avant le repas, remplaçant l'Office des Lectures désormais reporté le soir à 20 heures, moment propice à un plus grand recueillement, qui peut être suivi d'une lectio divina. Cette disposition s'avère opportune avec le temps, elle facilite la présence des confrères, même extérieurs, tandis que d'autres changements ont été rapidement écartés, provisoirement du moins.

Samedi 25 novembre

Des fouilles ont été entreprises depuis plusieurs années en vue de sauvegarder et de mettre en valeur le site du



Le chancelier abbatial Dominique Gross, le sous-prieur Jean-Paul Amoos, le père-abbé Mgr Joseph Roduit et le prieur Olivier Roduit.

Le chapitre général du vendredi 21 avril 2006

Un malheureux incident technique nous a fait oublier le compte-rendu du Chapitre général des vacances de Pâques 2006. Cette année, le vendredi 21 avril 2006 a été un Chapitre d'élection triennal, surtout pour le Conseil, qui a été renouvelé avec l'élection de MM. Claude Martin, Charles Neuhaus, Pierre Dubois, Antoine Salina et Alexandre Ineichen. Par la suite, le mandat de sous-prieur sera confié à Jean-Paul Amoos, celui d'économe et de chancelier à Dominique Gross, tandis que la fonction de prieur exercée par Olivier Roduit reste confirmée. D'autres charges encore seront renouvelées : celle maître de chœur, confiée à Jean Scarcella, celle de sacriste ad intérim à Jean-Paul Amoos. Autant de tâches officielles que chacun exerce avec dévouement selon ses capacités.

Martolet, où gisent les restes des premières basiliques remontant au V^e siècle. Ces fouilles sont maintenant terminées, et il s'agit de couvrir l'ensemble et d'assurer pour les visiteurs et les pèlerins une bonne présentation de ce lieu dont l'importance re-

ligieuse et historique est reconnue par tous. Un Chapitre extraordinaire est convoqué pour discuter de ces travaux de couverture. Un projet a été retenu par une commission d'experts, choisi entre sept. C'est ce projet qu'explique Claude Martin, illustré par un

montage et des schémas. Les aspects positifs et négatifs sont alors longuement discutés, une décision sera prise dans un prochain Chapitre.

Dimanche 26 novembre

Pour le traditionnel concert de Noël, l'Ensemble vocal de Saint-Maurice donne plusieurs pièces de Schumann, qui expriment bien l'âme affectueuse, douloureuse et tourmentée de ce compositeur romantique.

Vendredi 1^{er} décembre

Une récollection abbatiale nous prépare à entrer en Avent. Adoration avant la messe conventuelle, puis repas « en musique » suivi des Vigiles. Toute la journée du samedi est un temps de « désert » ; des textes sur le thème « la prière, source de vie personnelle et communautaire » peuvent inspirer la réflexion et la prière de chacun et être l'objet d'un échange dans



Depuis que les investigations archéologiques sont terminées, la végétation reprend le dessus au Martolet. La couverture projetée devrait donner une nouvelle vie à ce site archéologique de grande importance.

l'après-midi. Le soir, à 20h30, ceux qui le désirent suivent un film sur Emmanuel Lévinas, ce penseur actuel qui nous fait bien mesurer tout ce qu'implique la relation à Dieu et aux autres. La messe du dimanche matin achève la récollection.

Jeudi 7 décembre

Depuis plus d'un an, trois infirmières se relayent pour

donner des soins dévoués aux confrères âgés qui ont besoin d'assistance médicale. Vers 15 heures, elles ont l'attention délicate d'offrir une « collation pour la Saint Nicolas » à laquelle participent une douzaine d'entre eux.

Mercredi 13 décembre

Après ses longues années d'abbatiate dans notre monastère, Mgr Henri Salina vit à La Pelouse, hôte des Sœurs de Saint Maurice. Celles-ci, à l'occasion de son 80^e anniversaire, ont invité toute la communauté à monter sur les collines ensoleillées de Cries où elles demeurent, pour une petite fête. L'office du milieu du jour est d'abord chanté ensemble à la chapelle, puis

Lors de la collation de la Saint Nicolas offerte par nos infirmières. Mme Nathalie Perrin, MM. Léon Imesch, Edouard Gressot, Frère Paul, Hubert Ruckstuhl, Mmes Ana-Lisa Vianin et Géraldine Barman, MM. Marcel Dreier, Marcel Heimo, Frère Serge, Jean-Bernard Simon-Vermet, Joseph Henry et Marius Pasquier.



Tout au long de l'Avent, la magnifique crèche de Noël nous a préparés à recevoir le Fils de Dieu.

nous partageons un repas festif à la fin duquel Mgr Joseph Roduit, en un long poème pétillant d'esprit, adresse les vœux de tous à notre ancien Abbé qui nous reste si proche.

Une chanson récréative « vaudoise » interprétée par Jean-Claude Crivelli, aumônier des Sœurs et par Mme Hélène Dugal, organiste au Québec, fréquemment de passage en Suisse, puis des marionnettes, achèvent de donner une ambiance joyeuse à la rencontre.

Samedi 16 décembre

Un Chapitre claustral confirme le nouvel horaire liturgique à l'essai, qui s'avère positif ; il est équilibré et facilite la participation des confrères.

Dimanche 17 décembre

A Vêpres, le chant des belles antiennes grégoriennes « O » nous apporte comme une brise annonciatrice de Noël tout proche, et nous invite de façon plus pressante à une venue intérieure du Sauveur. Déjà depuis le début de l'Avent, la crèche en préparation avait



A la table de fête des 80 ans, nous reconnaissons, de gauche à droite : le chanoine Claude Martin, Mgr Gérard Daucourt, Mgr Henri Salina, Mgr Joseph Roduit, Sœur Berta Lütolf et Sœur Marie-Louise.

orienté nos esprits et notre prière vers l'Incarnation du Verbe, sans parler des belles antiennes et des textes de ce Temps liturgique. Réalisée de manière originale par Mme Marie-Thérèse Bovio de Fully, cette crèche était aménagée en un long parterre divisé en quatre parties, chacune illustrant une des semaines qui achemine à Noël.

Quant aux étudiants, une messe les prépare aussi à Noël, présidée par leur aumônier Yannick-M. Escher et animée par le chœur du collège.

Noël et Nouvel-An

Ce temps festif de fin d'année crée un climat plus détendu qui repose du labeur quotidien souvent fastidieux ; il permet de se plonger plus longuement dans l'essentiel,

et cela favorise une chaleur, une cordialité, une simplicité de bon aloi dans les échanges en communauté et dans l'accueil des hôtes.

Mardi 2 janvier 2007

La traditionnelle journée des vœux s'ouvre par un bref Chapitre général consacré à nouveau au projet de couverture du Martolet et à quelques questions de vie communautaire. Suit la messe au cours de laquelle le Père-Abbé nous souhaite des vœux qu'il reprendra, à midi, sous forme d'une jolie parabole de Jean Vernet, qui fait allusion aux heurs et malheurs d'un menuisier.

Dimanche 14 janvier

La messe est aujourd'hui radiodiffusée, chantée tout en grégorien par le petit chœur animé par M. Pasquier. Concélébre avec nous un prêtre togolais, venu en Europe dans la perspective de fonder une fraternité des malades dans son pays. En ce dimanche, notre doyen, le chanoine Léon Imesch, après une longue vie de 93 ans, nous quitte pour la Vie qui ne finit pas : suite à un refroidissement, il avait été hospitalisé à Saint-Amé une semaine auparavant, et rapidement le mal s'est aggravé et l'a emporté.

Notre cher confrère était une figure très populaire dans les nombreuses paroisses où il avait vécu, toujours très proche des gens ; pas étonnant que lors de son ensevelissement une foule considérable ait témoigné sa sympathie. Cette année, la mort sera bien présente dans notre communauté : au cours des mois qui suivent, quatre autres confrères encore s'en iront dans l'au-delà : Pierre Cardinaux, Frère Paul Québatte, Joseph Henry et Hubert Ruckstuhl ; mais la mort, si mystérieuse qu'elle soit, ne peut être, si on va au fond des choses dans la foi, qu'un sujet de louange et d'espérance : n'est-elle pas l'accomplissement de ce que nous cherchons finalement tout au long de notre vie, entrer dans le face à face avec Celui à qui nous nous sommes totalement donnés ?

Chant

Revenons un peu en arrière : à propos du petit chœur grégorien dont il a été question plus haut, notons qu'il est composé d'une quinzaine de personnes très attirées par ce chant liturgique. Venant de divers horizons romands, elles se rendent chaque mois à Saint-Maurice pour s'exercer toute une journée grâce à l'expérience et à l'enthousias-



Le chanoine Jean Scarcella, nouveau recteur de la Basilique.

me de notre ancien maître de chœur Marius Pasquier. Cette fonction, ainsi que celle de sacriste et d'animateur liturgique de la basilique, c'est à Jean Scarcella qu'elle est désormais confiée ; il la remplit avec un zèle dynamique, tout en continuant partiellement pour le moment le ministère à Bex où il est curé. Le 28 juin 2007, Mgr Joseph Roduit le nommera Recteur de la Basilique, avec la charge d'organiser, de coordonner et de diriger l'activité pastorale liturgique et culturelle de la Basilique et des sanctuaires de l'Abbaye. Jean Scarcella anime lui aussi un chœur, le Chœur Choliro (Chœur Liturgique Romand), qu'il a fondé en 1996 dans le but d'initier les fidèles des paroisses à des chants adaptés à la liturgie actuelle. Ce chœur a donné, en novembre dernier, dans

les églises paroissiales de Neuchâtel et de Saint-Maurice, une célébration musicale faisant entrer de façon émouvante dans le mystère pascal.

Contacts fraternels

Chaque mercredi, les confrères dits « de l'extérieur » viennent à l'abbaye pour le repas de midi, précédé de l'Office du Milieu du jour. Contacts fort appréciés même si au réfectoire le bruit des conversations monte quelquefois bien haut... signe du moins que les échanges sont nourris. Ces échanges d'ailleurs se poursuivent au salon de récréation, et c'est parfois l'occasion de café-contacts qui permettent à l'un ou l'autre, comme on l'a souhaité, de faire part de ses activités et de ses expériences. Ainsi le 10 janvier, André Abbet nous entretient, avec la liberté et la spontanéité qu'on lui connaît, de son expérience pastorale à Vollèges et dans les diverses stations de la vallée de Bagnes. Un autre mercredi, Michel-Ambroise Rey nous donnera des détails sur la pastorale du tourisme dont il est chargé, en particulier de ses contacts avec des centaines d'étudiants africains et asiatiques en plusieurs homes de la région de Leysin. Plus tard, le Père-Abbé nous donnera des

détails sur les marches le long de la *via francigena* et sur leur esprit : elles s'accompagnent de prière et de méditations sur des thèmes suivis.



La route de la Via francigena est parfois humide...

Vendredi 2 février

La fête de la Présentation du Seigneur marque chaque année un temps à la fois d'intériorité avec la procession des lumières si évocatrice et largement ouverte, puisque des religieuses et religieux de toute la région y participent ; c'est ce double caractère de fraternité simple, cordiale et d'universalité qui se manifeste après les Vêpres et l'Eucharistie à la collation offerte au Foyer franciscain.

Mardi 7 février

Accueil d'une douzaine de prêtres de la vallée d'Aoste, en session à Saint-Oyen en vue de préparer le 900^e centenaire de la mort de saint Anselme, originaire du Val d'Aoste ; ils prient l'Office du Milieu du jour avec nous et partagent notre repas.

Mercredi 14 février

Dans un nouveau café-contact, Guy Luisier et François Roten nous parlent de la rencontre des jeunes (moins de 50 ans...) religieux et religieuses au couvent des Dominicaines d'Estavayer à laquelle ils ont participé avec Gilles Roduit. Ce qui ressort en particulier, c'est la solitude éprouvée par beaucoup au sein même de leur communauté par manque de contact entre les générations.

Mardi 20 février

Notre confrère Pierre Cardinaux est appelé à la vie éternelle après quelques jours de souffrance pénible à Saint-Amé, auxquels il s'était préparé par de longues semaines pleines de sérénité et d'une foi illuminée par un grand désir de Dieu.

La via francigena

Durant sept années consécutives, des pèlerins de la région, accompagnés par Mgr Roduit, ont suivi par étapes la *via francigena* de Saint-Maurice à Rome. Mais notre cité est à mi-parcours du long itinéraire menant de Cantorbéry à Rome : ils envisagent ces prochaines années de parcourir le trajet nordique de Saint-Maurice à Cantorbéry. Pour préciser le parcours exact de cette voie qui remonte au

Moyen Âge, notre Père-Abbé fait à pied une partie du trajet jusque dans la région de Besançon. Un signe que ces marches ne sont pas simplement touristiques, mais bien des pèlerinages religieux, c'est que de plus en plus souvent des pèlerins s'arrêtent à l'Abbaye dans leur marche vers Rome.

Vendredi 23 février

Tous les employés de la maison ont congé : ils ont été invités à visiter l'abbaye, à mieux connaître ainsi les lieux où ils travaillent, le cadre de notre vie. Un sympathique repas préparé par un cuisinier extérieur clôt cette belle journée de rencontre.

Mardi 27 février

Une plaquette dédiée à notre confrère Gabriel Stucky vient



En mai 2006, les pèlerins guidés par Mgr Joseph Roduit sur la Via francigena sont arrivés à Rome, sur la Place Saint-Pierre.

d'être publiée pour garder sa mémoire parmi nous, parmi ses nombreux amis et connaissances : elle est présentée à la presse en présence d'environ 70 personnes.

Mercredi 28 février

Au café-contact, le préfet de l'Internat Antoine Salina nous

fait part de l'œuvre éducative qu'il accomplit auprès d'une soixantaine de jeunes ; belle tâche qu'il accomplit avec le sens de l'adaptation à chacun.

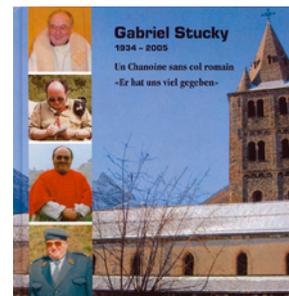
Le mois de mars

Mois de carême, dans lequel nous sommes entrés le 21 février, mercredi des cendres.



Le Challenge Delavay, qui réunit sur les pistes de ski des prêtres italiens, français et suisses, a eu lieu cette année à Valtournanche, au pied du Cervin. Voici la délégation aigaunoise, accompagnée de la famille Delavay. Charles Neuhaus, Michel-Ambroise Rey, Pierre Hostettler, Mgr Joseph Roduit, Gilles Roduit, Olivier Roduit et André Abbet.

Félicitations à notre collaborateur de la Procure Alain Roduit qui a été promu lieutenant-colonel au 1er juillet 2007. Le voici avec le capitaine aumônier Olivier Roduit. Tous deux sont incorporés à l'EM de la Brigade d'infanterie de montagne 10.



La plaquette dédiée au chanoine Stucky est toujours disponible à l'Abbaye.

Temps de préparation au mystère pascal qui nous plonge droit au cœur même de la vocation d'Agaune, puisque la spiritualité du martyr et la *laus perennis* sont une participation directe au mystère de Jésus mort et ressuscité. Si la liturgie du carême est la grande source d'inspiration, les « conférences du jeudi » nous aident à vivre avec plus de réalisme ce mystère pascal ; bon nombre de laïcs les suivent également.

Jeudi 1^{er} mars

La première est donnée exceptionnellement dans la Maison de la Famille à Vérolliez, par un psychologue expérimenté, M. Gérard Dorsaz, sur le thème : « Psychiatrie et spiritualité » ; l'important pour lui est de donner une orientation chrétienne aux découvertes actuelles dans ce domaine. La salle comble montre combien ce sujet suscite l'intérêt de tous. Les

conférences suivantes auront lieu à la salle capitulaire comme d'habitude. Le jeudi suivant, un sujet particulier, mais qui interpelle fortement notre sens évangélique de la compassion, est présenté par M. René Ganzali. Il nous parle, en termes discrets mais forts, de l'Association chrétienne pour l'Abolition de la torture. Un thème très différent est traité le 15 par M. Nicolas Mettan : « Syndicalisme chrétien et dignité du travail », et le 19, l'abbé Bernard Dubuis, ancien curé de Collombey-Muraz, prend pour sujet de réflexion le sacrement de la réconciliation ; par des exemples très concrets, il fait ressortir les aspects humains du pardon. C'est en quelque sorte une conclusion de la célébration pénitentielle qui, le jeudi précédent, avait remplacé la conférence.

Dimanche 4 mars

Messe conventuelle célébrée à la paroisse à l'occasion du 40^e anniversaire du jumelage de la ville avec Saint-Maurice du Val-de-Marne, à Paris. Elle est chantée par les chœurs des deux cités. En outre, le sacrement des malades est donné à de nombreuses personnes âgées ou malades de la ville, dont deux confrères.



L'Ensemble Discantus nous a offert un magnifique concert en préparation à Pâques.

Dimanche 11 mars

Dans le cadre de la magnifique saison du Théâtre du Martolet, l'Ensemble Discantus fait entendre à la basilique un concert spirituel : « Compostelle, le champ de l'Etoile ». Pour préparer à écouter avec profit un ensemble d'anciennes mélodies grégoriennes, M. Bertrand Décaillet fait une conférence remarquable sur l'évolution du chant au moyen âge et sur l'esprit qui l'anime à l'époque romane. Quelques extraits de ces poèmes chantés par une dizaine de chanteuses *a capella* nous mettent bien dans le climat religieux du sanctuaire espagnol dédié à saint Jacques : « Rendons grâce et exultons d'une joie extrême, que l'Espagne exulte et se réjouisse en Jacques, son glorieux bienfaiteur... Ses restes furent transportés de sa patrie, Jérusalem, jusqu'au beau pays de Galicie : c'est là qu'il fait maintenant des miracles divins. Les malades viennent

à son saint tombeau... O Jacques, disciple du Christ, sois le protecteur de ton peuple... ».

Dimanche 25 mars

Encore un concert... celui, traditionnel, de la Passion. La *Via crucis* de Liszt est suivie du *Requiem* de Schnittke dont la beauté sévère évoque le tragique de la mort. C'est une préparation à la célébration du mystère de Jésus mort et ressuscité, à la Semaine Sainte dans laquelle nous entrons peu après.

Mercredi 4 avril

Anticipant sur le Jeudi Saint, la messe chismale est solennellement présidée par Mgr Pierre Bürcher, avec la présence comme chaque année des délégués des paroisses du territoire abbatial, que nous accueillons ensuite pour le repas du soir à l'Internat. Avant de nous quitter, Mgr Bürcher nous parle de ses nombreux



voyages au Moyen-Orient ; pour en avoir été un témoin direct, il peut nous dire combien les chrétiens de Terre sainte ont à souffrir des conflits incessants, à Bethléem entre autres, où le fameux « mur » a pour eux des effets déplorables. Il nous donne également un écho de ses séjours en Iran, où le dialogue islamo-chrétien est vivant, et en Syrie, plus ouverte aussi.

Jeudi 5 avril

A l'occasion du bicentenaire du collège, on assiste à une manifestation originale : en début d'après-midi, tous les élèves, et ils sont plus de mille, sont appelés à se grouper sur le champ de football où ils forment une croix de saint Maurice, bien visible d'en haut, comme le montre une photo prise par hélicoptère ! C'est une autre ambiance que

nous donne la soirée, avec l'émouvante Cène du Jeudi Saint, suivie par l'adoration silencieuse du Très Saint Sacrement jusqu'à minuit.

Vendredi 6 avril

La célébration de 15 heures est suivie avec ferveur par de nombreux fidèles ; un groupe de dames de Genève chante les antiennes grégoriennes si



En haut: tous les étudiants du Collège dans une croix de saint Maurice. A gauche: à la sacristie, Mgr Pierre Bürcher se prépare à entrer en procession pour la messe chismale du Mercredi Saint. Ci-dessus, la cérémonie du lavement des pieds du Jeudi Saint. En haut à droite: pendant la cérémonie du Vendredi Saint.



bien accordées à l'adoration de la Croix. Elles sont encore présentes le soir pour les parties chantées de l'office des ténèbres. En ce Vendredi Saint, les repas sont pris entièrement en silence, avec lecture de l'exhortation synodale de Benoît XVI sur l'Eucharistie.

Samedi Saint – Pâques

Après le silence de ce jour « a-liturgique », la veillée pascale commence à 21 heures sur la place du Parvis où est allumé

le feu nouveau. Le cierge pascal processionnellement introduit dans la basilique est salué par le joyeux chant traditionnel, puis nous sommes plongés dans une longue méditation contemplative de la Parole de Dieu. Les sept lectures, lues intégralement et entrecoupées de mélodies expressives, évoquent les étapes successives de la montée du cosmos : de la création, elle achève à ce sommet de l'histoire qu'est le Mystère

pascal, lui-même point de départ de la Vie nouvelle communiquée par le Ressuscité. Dans la joie, nous le célébrons le jour de Pâques.

Chne J.-B. Simon-Vermot

Bon anniversaire à Mgr Henri Salina

Passent les jours, les semaines, les mois et les ans.
Vous voici déjà, bon gré mal gré, âgé de quatre-vingts ans.
Aussi en quelques mots j'aimerais, cher Monseigneur Salina
Vous dire nos vœux et vous les servir, comme un dessert sur un plat.

Peut-être regrettez-vous le temps qui sans cesse fuit,
Mais n'ayez crainte, à votre âge, tout arrive comme un fruit.
Un fruit spirituel, comme vous avez longtemps su l'apprécier
Quand, avec saint Jean de la Croix, le Carme, vous méditez.

Le printemps de la vie

Ainsi la vie se déroule comme avec les quatre saisons.
De la tendre enfance jusqu'à ce jour de commémoration.
N'y a-t-il pas dans l'enfance, l'adolescence et la jeunesse,
Les fleurs du printemps et toutes leurs promesses ?

La vie apparaît d'abord comme de petits bourgeons.
Ce que sera la fleur, le fruit, c'est dans le bouton.
C'est le temps où on a envie de tout apprendre
Sans avoir le courage parfois de savoir attendre.

L'été de la vie

Était venu pour vous, l'été de la vie, de l'âge que l'on dit adulte,
Avec ses choix, ses engagements et toutes ses luttes.
C'était le temps des longues études de philo et de théologie
A l'Abbaye, à Rome : des souvenirs marquants pour la vie. (...)

Les activités fébriles empêchent parfois le repos,
C'est le temps des soucis, des salaires et des impôts.
C'est ce que vous avez connu, une fois nommé procureur :
Gérer la vie matérielle et humaine des corps et des cœurs.



Puis intervint, un changement important pour votre vie.
A quarante-quatre ans vous fûtes élu Abbé de notre Abbaye.
Et voilà notre Morgien habitué aux eaux du lac Léman
Confiné au pied de la falaise pour vingt-neuf ans. (...)

Chaque cinq ans vous avez fait le voyage de l'Inde du Nord
Pour visiter nos vaillants missionnaires qui y travaillaient très fort.
Chez nous, vous avez appliqué le Concile et refait les Constitutions ;
Un exemple de textes assez souples mais non sans concision.

L'automne de la vie

Mais voilà qu'arrive déjà pour vous et rapidement l'automne de la vie
L'âge où l'on voit en qui on a mis sa confiance, à qui on se fie.
L'âge mûr de la révision, de la réflexion sur ce qui est et a été.
On récolte ce qui, au cours de la vie, a été semé et cultivé. (...)

C'est aussi l'âge où les couleurs du temps se changent
Du vert tendre au jaune, au rouge, au brun, doux mélange.
Un temps où vous avez laissé parler les artistes sans aucun doute :
Un nouvel orgue s'avance dans la nef, des vitraux sous la voûte.

Toute votre vie, la passion des confrères ne vous a jamais quitté.
Accompagnant chaque confident par vos conseils avisés.
Votre réalisme et humour vous ont bien servi : après tant d'années
Malgré la maladie et les contretemps la sérénité ne fut pas entamée.

L'hiver de la vie

Oserais-je aborder le thème de l'hiver ? Et oui par ce temps-là
Il faut oser en parler bien avant de passer de vie à trépas.
Car nous savons bien que, dans notre foi de croyants,
Après le grand âge, la mort, il y a un nouveau printemps. (...)

Laissez-moi donc dire, cher Monseigneur, tous mes vœux
Qu'en ce jour je vous présente au mieux que je peux.
Que ce jour de décembre soit comme une cueillette de souvenirs
Où les plus douloureux ne sauraient les meilleurs ternir.

Ainsi va la vie où en quatre saisons : on comprend pourquoi
Il a fallu la taille du printemps qui fit pleurer le bois.
Mais il y a tant de beaux jours à vivre entre temps
Qu'il vaut la peine de fêter au moins huitante ans.

Extraits du long poème adressé par Mgr Joseph Roduit à son prédécesseur pour ses 80 ans.

Merci... tout simplement

Le prêtre congolais Innocent Futi a vécu deux ans à l'Abbaye, le temps de préparer sa thèse de doctorat en droit canonique. Nous lui avons demandé de nous parler ici de cette expérience.

MERCI... tout simplement !

Ce mot de tous les jours et sur toutes (ou presque) les lèvres, si simple et a priori banal, j'aimerais aussi m'en servir pour signifier une fois de plus, du fond de mon cœur, ma gratitude et ma reconnaissance à toutes les personnes de bonne volonté, hommes et femmes, qui, de près ou de loin, ont contribué à rendre heureux mon séjour en terre européenne et valaisanne, en général, et celle mauricienne, en particulier. Au devant de ces personnes se placent bien entendu Mgr Joseph Roduit et

tous les Chanoines Réguliers de l'Abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Againe. En tout état de cause, ils ont été les « vrais » promoteurs de ma thèse de doctorat : ils m'ont généreusement offert l'hospitalité, ils m'ont fraternellement intégré dans la vie quotidienne de la Communauté. Vingt-sept mois durant... Je ne suis certes pas arrivé à me transformer en « chanoine ». Je peux néanmoins rassurer que les valeurs humaines, spirituelles et morales de cette Maison ne m'ont pas laissé insensible et indifférent.

Mais qui est l'abbé Innocent Muanda Muana Futi ?

Prêtre du diocèse de Boma, au sud-ouest du Congo-Kinshasa. A la suite de mon ordination presbytérale, le 16 août 1992, j'ai exercé le ministère pastoral à l'intérieur même du diocèse, de 1992 à 2000, successivement comme vicaire de paroisse, secrétaire à l'Evê-



ché, professeur au Petit Séminaire, attaché et chargé des publications au Centre Pastoral Diocésain, et comme directeur au G.S.C.O.M., un collège implanté dans la ville côtière de Muanda. Par la suite, pour raison d'études, j'ai été envoyé en Suisse. J'ai alors fait ma licence en théologie (droit canon), de 2001 à 2003, à la Faculté de Théologie de Lugano, avant de soutenir ma thèse, le 20 juin 2007, à l'Université de Fribourg, obtenant ainsi le grade de docteur en théologie, dans le même domaine du droit canon.



Ma thèse de doctorat

est ainsi intitulée : « *Le collège des consultants (can. 502 du CIC 1983). Profil juridique et mise en place dans les Eglises locales de Milan et Boma* ». Il s'agit d'une institution juridique qui a été créée par le code de droit canonique (1983), en réponse à l'appel pressenti du Concile Vatican II. Cette assemblée œcuménique, qui a remis à sa place et redonné toute sa valeur à la dimension de l'Eglise comme « mystère de communion », a en effet plaidé pour une redynamisation et un renouvellement des structures de synodalité et de coresponsabilité ecclésiale. C'est dans cette lancée que le collège des consultants a été créé. Cet organisme diocésain de consultation émane uniquement du conseil presbytéral. Sa fonction principale et fondamentale est d'assurer la continuité du gouver-

nement dans l'Eglise locale, *sede vacante*, spécialement par l'élection de l'Administrateur diocésain. Des charges supplémentaires – et non des moindres – du gouvernement local peuvent aussi lui être attribuées par l'Evêque diocésain, *sede plena*, ou par l'Administrateur diocésain, *sede vacante*. C'est ce que la seconde partie de l'étude s'est appliquée à démontrer. Enfin, la thèse a rappelé que le collège des consultants est, comme il convient à tous les organismes de collaboration dans l'Eglise, un lieu de concertation, d'échange et de dialogue, pour la promotion du bien commun des fidèles.

Apôtres de l'espérance chrétienne aujourd'hui !

Tel est le message que je me suis proposé faire à l'intention de tous mes bienfaiteurs. N'est-ce pas qu'il nous faut en effet devenir sans cesse cela ? Face aux événements tragiques

que connaît notre temps et qui semblent annoncer le « Jour du Seigneur » (Lc 21, 5-19 : 33^e dim. ord. /C), il importe que les amis du Seigneur ne se laissent pas égarer, en papillonnant ici et là, à la recherche du « vrai prophète », de la « vraie religion », de la « vraie église ». Il nous faut plutôt rester sur nos gardes, demeurer vigilants et attachés à notre foi chrétienne reçue des Apôtres. Ni donc la peur, ni la paresse sous toutes ses formes (2 Th 3, 7-12 : l'éloge du travail fait par Paul) ne devraient avoir raison de nos engagements baptismaux. Car c'est par notre fidélité et notre persévérance que nous obtiendrons la **Vie**. Et c'est de cette espérance dans le salut offert par Dieu que nous sommes invités à être prophètes et apôtres, afin que dans nos milieux et nos communautés règnent la vie, la joie et la paix du Seigneur...

Dr Abbé Innocent Futi



Une journée de visites catéchétiques et culturelles

En dehors de la bonne saison, il n'y a pas tous les jours du monde en visite aux Catacombes, au Martolet ou au Trésor.

Il peut cependant arriver que plusieurs groupes se retrouvent le même jour en ces lieux. Ce fut le cas le samedi 3 novembre 2007.

A 10 heures du matin arrivaient, conduits par trois pasteurs protestants, trois groupes d'enfants et d'adolescents venant respectivement des régions d'Oron, de Morges et de Carouge. Le chanoine Michel-Ambroise Rey, accompagné de Madame Catherine Meyland ont présenté de manière illustrée et imaginée, l'histoire de saint Maurice. Occasion, selon une méthode éprouvée, d'apprendre par cœur le texte des Béatitudes et celui de la Résurrection en quelques minutes. Une visite de la basilique et des catacombes a conduit ces jeunes au tombeau de saint Maurice : de quoi montrer la continuité du culte chrétien en ces lieux depuis l'an 380. Enfin, une visite au Baptistère permet de revoir les bases de la foi chrétienne, à partir de la théologie du Baptême, si bien illustrée par les sculptures et les mosaïques de Madeline Diener.

A 10h30, c'était un groupe d'hommes de Däniken, près d'Interlaken qui était conduit par un diacre protestant, qui, pour la troisième fois, emmenait un groupe de visiteurs à la découverte des vestiges archéologiques si parlants du Martolet. Notre guide, M. Marcel Progin se fit un plaisir de leur montrer aussi le Trésor. L'après-midi à 14 heures, c'était le tour d'un groupe de catéchumènes de la Broye amenés par un pasteur. Des jeunes très disciplinés,



Mgr Roduit et le chanoine Rey accueillent un groupe de jeunes dans le hall principal de l'Abbaye : quelques-uns parmi les nombreux visiteurs du 3 novembre dernier.

curieux de parcourir l'histoire des premiers siècles chrétiens en nos murs, sous la conduite de Mgr Roduit lui-même. Il n'avait pas terminé la visite qu'arrivait, en avance de 45 minutes, un groupe de professionnels et de bénévoles du Musée du Palazzo Madama de Turin. Habitues des musées, ces personnes se montrèrent fort intéressées de découvrir le culte vivant de la vénération des Reliques. Ils retrouvèrent avec joie quelques pièces de notre Trésor qui avaient été exposées dans la ville de Turin, durant les Olympiades d'hiver de 2006. Pendant ce temps, Mme Helga Anet, une autre guide, présentait les lieux à des Japonais et des Allemands. Ainsi, en une journée, environ 130 personnes ont pu bénéficier du langage des pierres du Martolet, des pièces du Trésor, des vitraux et des mosaïques de la basilique.

Un dernier hommage

Le chanoine Léon Imesch

21 oct. 1910 - 14 janv. 2007

Il n'aura manqué qu'un peu plus de trois ans pour que le chanoine Imesch ne devienne centenaire. Il disait : « *pour devenir centenaire, il suffit de ne pas mourir avant !* » La longue vie de notre doyen vaut bien un éloge funèbre un peu plus long que d'habitude.

Le 21 octobre 1910, en pleines vendanges, naquit à Sierre le petit Léon Imesch, fils de Léopold et de Marie-Antoinette, née de Chastonay. Après ses écoles primaires à Sierre et à Brigue, son collège à Sarnen et sa maturité à Saint-Maurice, il entre à l'Abbaye à l'âge de 21

ans. Son père l'aurait volontiers vu entreprendre une carrière commerciale dans la vinification, mais il respecta le choix de son fils. Après son noviciat à l'Abbaye, il étudie la théologie et sera ordonné prêtre en 1936. Son père ne le verra pas prêtre puisqu'il mourra deux mois avant sa première Messe.

Aussitôt le chanoine Imesch commence sa carrière de professeur au collège tout en préparant une licence en sciences commerciales et économiques. Il a 30 ans lorsqu'il devient aumônier de l'armée suisse en 1940. C'était la guer-



re et le rôle de l'aumônier ne s'arrêtait pas au soutien moral et spirituel de la troupe. Il fallait aussi exercer un rôle social, ce qu'il accomplit avec une compétence remarquable. L'armée a beaucoup compté





dans sa vie. Il disait : « J'ai eu la chance durant 27 ans d'avoir des contacts très suivis avec les jeunes recrues de Suisse alémanique et de Romandie. » D'abord incorporé au Régiment 88, puis à la Garnison de Savatan et Dailly, il s'occupe de plusieurs centaines de détenus militaires entre 1940 et 1944. Par la suite il assiste pendant 25 ans les Écoles de recrues sanitaires et d'artillerie de forteresse, tout en accomplissant chaque année les cours de répétition. L'événement le plus marquant de sa carrière

militaire aura été l'explosion catastrophique qui s'est produite le 28 mai 1942 aux Forts de Dailly, causant la mort de dix travailleurs occupés alors à la construction d'un sentier d'accès. Après 10 ans de professorat, il est choisi comme procureur de l'Abbaye, fonction qu'il exercera durant 17 ans, de 1948 à 1964. Ses lourdes responsabilités administratives l'ont amené à gérer, entre autres, la reconstruction de la Tour abbatiale et de la Basilique (1946-1949), puis la construction du nouveau

collège et la transformation de l'Internat (1959-1964). Un malheur qui l'affecta particulièrement fut en 1958 l'incendie de la ferme de l'Abbaye qui fit périr 25 pièces de bétail. Après avoir servi l'abbaye dans cette fonction matérielle, il se réjouit de pouvoir exercer enfin un ministère pastoral. C'est ainsi qu'il sera ensuite, durant 13 ans, l'estimé curé de Salvan où il a laissé un souvenir inoubliable, tant par sa serviabilité que par sa proximité avec chacun des paroissiens, particulièrement les malades.

La photo de gauche avait fait la fierté du chanoine Imesch. Le 19 juillet 2005, à la Villa Notre-Dame à Montana, il avait posé avec l'Abbé Pierre (93 ans) et Henri Favre, sacristain de Montana (97 ans).

A droite, au jour de la fête de ses 70 ans d'ordination, entouré de MM. Pierre Cardinaux, Ignace Farine, Mgr Joseph Roduit, Léonce Bender, Mgr Henri Salina et Henri Pellissier.

M. Imesch avait un grand attachement à sa sœur Marie-Louise, dominicaine au couvent de Langeac.



Après avoir exercé durant une année un remplacement à Arbaz, il est nommé administrateur de Saint-Séverin à Conthey où il restera 15 ans. Là aussi il laisse un souvenir d'un prêtre ouvert et généreux, sans manquer de piété. A 84 ans, il se sentait assez vaillant pour accepter encore le poste d'aumônier de l'hôpital de Gravelone à Sion. Enfin,



chargé d'années et de mérites, il se retire à l'abbaye à 87 ans, où il a vécu parmi nous encore 10 ans, non sans avoir encore accompagné le maître des novices durant deux ans. Il aimait cette ambiance de jeunes confrères qui s'initiaient à la vie religieuse. Même s'ils sont repartis, ces jeunes ont pu être édifiés par la fidélité à la prière et le sens de la vie religieuse de leur aîné.

Une fracture du col du fémur l'obligea à une longue hospitalisation, mais cela ne le découragea pas et il s'assit sans peine dans une chaise roulante, la maniant avec habileté voire avec rapidité. Hospitalisé tout récemment pour une mauvaise grippe, il déclina très vite et, en pleine conscience de son état, il entra dans l'agonie qui l'emporta en deux jours.

Gageons que cette vie religieuse et sacerdotale sera accueillie par le Seigneur avec la joie du pardon et la récompense du salut éternel.

+ Joseph Roduit, Abbé

Les Echos ont publié en juin 2000, pp. 22-26, le « Portrait d'un confrère attachant », consacré au chanoine Imesch.

Le chanoine Pierre Cardinaux

25 février 1930 - 20 février 2007

Le chanoine Pierre Cardinaux est décédé le 20 février 2007 à la Clinique Saint-Amé, cinq jours avant ses 77 ans. Fils de Louis et d'Olga née Morisetti, originaire de Châtel-Saint-Denis, Pierre est né à Tavannes le 25 février 1930. Après ses études primaires et secondaires, il prend l'habit des novices de notre Abbaye où il fait sa profession religieuse le 27 novembre 1952, fait ses études de théologie, est ordonné diacre, puis prêtre le 17 mars 1956. D'abord professeur au Collège de l'Abbaye et surveillant

à l'internat de 1956 à 1959, il commence son ministère pastoral en paroisse à Bagnes pendant six ans. Dès 1965, il est vicaire puis curé d'Aigle. Il gagne ensuite les hauteurs de Leysin où il fonctionne durant trois ans, de 1984 à 1987, et devient curé de Lavey-Morcles de 1987 à 1994. Il est enfin curé de Vernayaz jusqu'en 2002. Finalement, atteint dans sa santé, ces quatre dernières années, il les passe à l'hospice Saint-Jacques tout en exerçant un ministère de confesseur et d'accompagnant spirituel à la Fraternité Eucharistein



à Epinassey. Ces derniers mois, la maladie faisait sournoisement son œuvre et son hospitalisation lui a fait très vite réaliser qu'il n'y aurait pas de guérison. Dès lors, il s'est préparé pieusement



à la mort, dans la sérénité de sa vie spirituelle. C'était sans compter sur les réserves physiques de son corps qui ont prolongé sa résistance et fait vivre une longue agonie, un vrai combat dont il savait l'issue fatale, mais qu'il entrevoyait comme un passage obligé pour aller vers Dieu pour l'éternité.

Sa longue expérience pastorale lui a fait connaître diverses situations culturelles et religieuses. Il sut d'abord fort bien s'adapter à la vie agricole et touristique de la vallée de Bagnes. Puis à Aigle, à Leysin et à Lavey, il apprit à être à l'aise en milieu œcu-



ménique. Ses relations, voire sa collaboration avec un pasteur avait fait dire qu'il était le pasteur des catholiques et que le pasteur était le curé des protestants. De retour en Valais, il apprécia de vivre à nouveau dans une commune catholique.

Le sacrement de l'Eucharistie avait une place primordiale dans sa vie de prêtre, tandis que le sacrement du pardon lui permit souvent de réconcilier des fils prodiges et d'accompagner des personnes spirituellement. Attentif au Renouveau charismatique, il croyait très fort à l'action de l'Esprit-Saint dans la vie des personnes.

Resté très en lien avec sa parenté, Pierre Cardinaux bénéficia de beaucoup d'attentions et de visites durant sa maladie. Les membres de la Fraternité Eucharistein montrèrent aussi beaucoup de sollicitude envers ce prêtre qui les avait accompagnés spirituellement avec un réel souci de communion ecclésiale.

Page de gauche: Pierre Cardinaux au jour de sa première communion; étudiant; à l'école de recrues. En haut à droite, lors de son ordination à Châtel-Saint-Denis; au jour de sa profession perpétuelle.



Certains de la miséricorde de Dieu, nous confions notre confrère aux charitables prières de ceux qui l'ont connu et apprécié.

+ Joseph Roduit, Abbé

Frère Paul Québatte

26 avril 1924 - 25 avril 2007

Paul Ernest Québatte est né le 26 avril 1924 à Courtelevant, en France voisine, dans le territoire de Belfort. Mais il est bel et bien jurassien, originaire de Saignelégier, fils de Louis et de Jeanne née Fleury. Sa maman vécut ses derniers mois de maladie à Saint-Maurice, à la Clinique Saint-Amé et elle est enterrée au cimetière de la ville.

En raison de certaines difficultés, Paul Québatte a vécu son enfance en orphelinat, entre Porrentruy et Delémont. Après ses écoles, à l'âge de 17 ans déjà, il entre à l'Abbaye de Saint-Maurice le 1^{er} mai 1941. Il prendra l'habit le 16 décembre de la même année, fera ses vœux simples le 4 mai 1944 et ses vœux perpétuels le 29 août 1947.

Nos confrères âgés se souviennent de l'important travail accompli par frère Paul à la chaufferie de l'Abbaye et du Collège, au moment où l'on chauffait encore au bois. Pendant la guerre et peu après, il eut beaucoup de travail pour tempérer nos grands bâtiments.

Le chanoine Max Grandjean l'initia à la technique et il devint mécanicien-appareilleur, responsable de tout l'aspect technique de l'Abbaye.

Les plus jeunes chanoines ont l'image d'un malade, toujours appuyé sur une béquille, puis plus tard sur sa chaise roulante, et victime d'un terrible mal qui l'a conduit à s'isoler dans une grande solitude. Mais nous gardons aussi le souvenir des longs poèmes appris à l'école primaire et que frère Paul aimait à réciter, par cœur et avec cœur, lors de nos veillées de Noël.

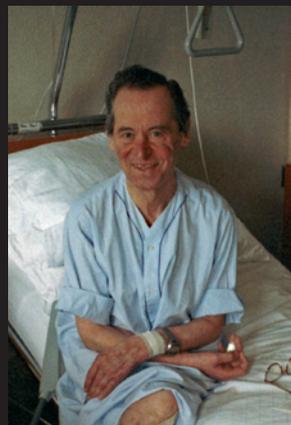
Ses éternels maux de tête consécutifs à une double fracture du crâne et ses divers accidents lui ont valu des années de souffrance et de peine avant qu'il ne décède paisiblement à la Clinique Saint-Amé le 25 avril 2007 – la veille de son 83^e anniversaire –, sans qu'il perde sa belle espérance en Dieu.

Ses longues souffrances nous font presque oublier qu'avant ses accidents, il fut un homme très souriant, affable et amical envers les gens de

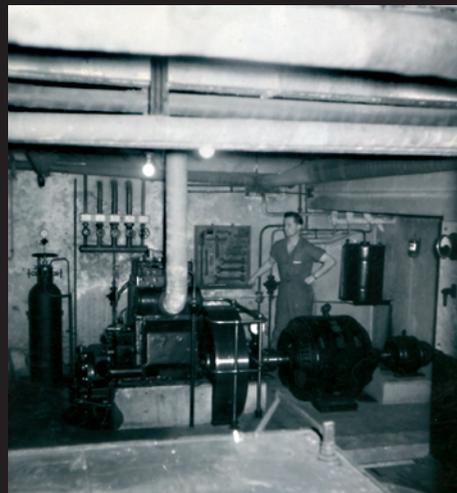


Saint-Maurice, un homme qui avait le don du sourire. Un témoignage reçu au moment de son décès nous rappelle qu'il a illuminé l'enfance des gosses du quartier de l'Abbaye pour qui c'était une fête de le rencontrer. « C'était toujours une grande joie de le voir sur son vélo en bleu de travail. » Frère Paul, c'était aussi une magnifique voix de ténor et nous ne doutons pas qu'il chante aujourd'hui les louanges du Seigneur avec tous les chœurs célestes.

Chne Olivier Roduit



Frère Paul à diverses étapes de sa vie. Enfant, avec sa mère et son frère. Jeune religieux. Avec son ami Laurent Veuthey. Sur son lit de malade qu'il a hélas si souvent occupé. Technicien dans les sous-sols ou sur son vélo.



Chanoine Joseph Henry

25 janvier 1925 - 2 mai 2007

Originaire de Dampfreux, dans le Jura, Joseph Henry, fils de Joseph et de Jeanne née Boillat, est né à Porrentruy le 25 janvier 1925. Il fréquente l'école primaire de sa ville natale qu'il portera toujours dans son cœur. Il étudie ensuite au Collège Saint-Charles, études qu'il vient conclure au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, où il obtient sa maturité en 1944.



Il entre au noviciat la même année et prononce sa profession à l'Abbaye de Saint-Maurice le 8 septembre 1945. Il entreprend ses études de théologie à l'Abbaye et les

terminera à Rome au Collège Angélique. Il est ordonné prêtre le 2 avril 1949.

Pour sa première année de ministère, le chanoine Joseph Henry est nommé surveillant des Petits internes et professeur au cours des allemands. Il a souvent rappelé cette nomination abrupte, à une époque où on pensait que les grâces d'état suppléaient entièrement au manque de préparation à l'enseignement. Dès 1950, il est à Sierre, à l'École de commerce, où il enseigne le français, les sciences naturelles, l'histoire, la géographie, la physique et la chimie. Parallèlement à son enseignement, il complète sa formation en étudiant les sciences pendant deux ans, de 1952 à 1954, à l'Université de Fribourg. Il deviendra ensuite directeur de l'École de 1971 à 1978, année où les chanoines quittent cet établissement sierrois non sans regrets.

Pendant presque toute l'année scolaire 1978-1979, Mgr Salina l'autorise à accomplir



un grand voyage missionnaire autour du monde à la rencontre de nombreuses communautés missionnaires qu'il aidait depuis des années par des actions financières. Ces actions lui ont permis, avec l'accord des évêques africains, de fonder des couvents, surtout des couvents de carmélites. Lorsqu'il rentre à Saint-Maurice, il apprend



qu'il a été nommé procureur de l'Abbaye, charge qu'il prendra le 1^{er} octobre 1979 pour ne la laisser qu'en 1997. Durant 18 ans, il s'occupe de la gestion matérielle et financière de notre maison, ayant le soin de prévoir l'avenir par des provisions pour les jours où nous serions moins nombreux et plus âgés. Nous lui savons gré de cette gestion sage qui nous libère aujourd'hui

Page de gauche: Joseph Henry, jeune homme, puis célébrant sa première messe en 1949. Ci-dessous avec des enfants de la Mission du Sikkim et avec le pape Jean-Paul II en 1992.



de bien des soucis matériels pour nous consacrer davantage aux valeurs spirituelles et pastorales.

Son hobby, on peut bien le dire, fut la philatélie et il devint un expert reconnu. Délégué de l'Abbaye dans des organismes missionnaires et à l'Action de Carême, rédacteur de l'Echo du Sikkim, il a beaucoup porté le souci de la Mission de l'Eglise. Aussi bien nos Missions du Sikkim et des Andes que tant d'autres Missions en Afrique et en Asie ont bénéficié de ses aides concrètes. Ses dix dernières années, il les passe à l'Abbaye avec de grands problèmes de santé suite à des infarctus successifs. Même si son humour un peu sombre lui faisait dire qu'il valait mieux mourir que vivre, cela traduisait sans doute une angoisse due à son état de santé où il avait l'impression d'étouffer tant sa res-



piration devenait difficile. Vivant essentiellement dans sa chambre, ces derniers mois, il décède à la Clinique Saint-Amé le 2 mai 2007, après un dernier très bref séjour. Nous ne doutons pas que le Seigneur l'accueillera comme le gérant bon et économe de l'évangile qui a veillé sur ses biens, et qu'il obtienne sa récompense.

+ Joseph Roduit, Abbé



Chanoine Hubert Ruckstuhl

21 décembre 1919 - 23 mai 2007

26 Le chanoine Hubert Ruckstuhl est né le 21 décembre 1919 à Schaffhouse, mais il est originaire de Tobel en Turgovie. Notre confrère a souvent plaisanté sur la naissance successive des triplés, en rappelant les trois mousquetaires...

Sa famille étant arrivée en Valais en 1925, Saint-Maurice sera la ville de ses études primaires et secondaires, couronnées par une maturité à l'âge de 20 ans. Cette même année, il entre à l'Abbaye et y est ordonné prêtre le 25 mars 1944 : il avait 25 ans.

Il commença aussitôt par de

l'enseignement au collège Saint-Charles à Porrentruy durant six ans (1944-1950), avant d'aller à Leysin s'occuper d'enfants malades. Il a 35 ans quand il part pour notre mission du Sikkim au pied de l'Himalaya où il va rester durant 27 ans (1954-1981), surtout à St. Augustine's School à Kalimpong.

Rentré définitivement en Suisse en 1981, après un séjour d'une année à la cure d'Aigle (1981-1982), c'est la paroisse de Grimentz qui va l'accueillir comme auxiliaire durant une dizaine d'années.



Après un nouveau séjour à Aigle (1992-1994), c'est un autre fond de vallée, celui du Val de Trient, à Finhaut, qui va le recevoir et l'apprécier comme curé durant 6 ans.



Rentré à l'Abbaye en l'an 2000, il se fera bon an mal an à la vie conventuelle, participant à la Messe du soir à la Basilique sur sa chaise roulante. S'il savait rire et faire rire, surtout en racontant des événements vécus au Nord de l'Inde, son fort tempérament le faisait parfois réagir vivement. Mais sans rancune, à peine s'était-il plaint qu'il pouvait reprendre un ton plus agréable.



Page de gauche: en bas à gauche, les éclaireurs du groupe Saint-Sigismond, en 1937 à Mex; André Caloz, Laurent Coquoz, Hubert Ruckstuhl, Rey, Georges Berthousoz, Francioli et Romain Vouillamoz. A gauche, lors d'une fête à Grimentz; à droite, les missionnaires en Inde Edouard Gressot, Gustave Rouiller, Joseph Hofstetter, Jean-Marie Brahier Hubert Ruckstuhl, Meinrad Pittet. En bas, une belle prise pour M. Ruckstuhl; puis lors d'une visite de Mgr Salina en Inde (Emmanuel Gex-Collet, un Indien, Jean-Marie Brahier, Mgr Salina et H. Ruckstuhl).



Plusieurs séjours à l'hôpital laissaient présager un départ qui pouvait être rapide. C'est ce qui est arrivé soudainement le mercredi 23 mai 2007, deux jours après avoir rejoint notre Abbaye suite à un long séjour à la Clinique Saint-Amé. Que sa famille trouve ici l'expression de notre sympathie et que le Seigneur entende la prière de nos confrères défunts que nous chargeons d'intercéder

27 dans le ciel pour de nouvelles vocations religieuses et sacerdotales en notre monastère.

+ Joseph Roduit, Abbé

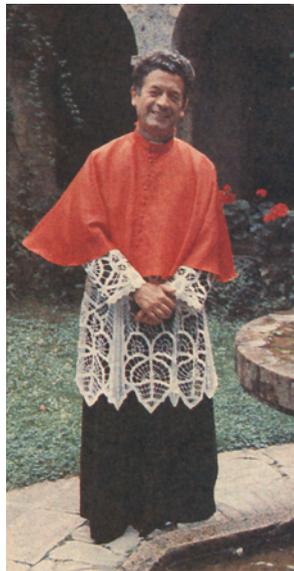


Abbé André Babel

Chanoine honoraire

15 mars 1930 - 10 janvier 2007

Né le 15 mars 1930 au Petit-Lancy, ordonné prêtre le 3 juillet 1955, l'abbé André Babel fut vicaire à Genève pendant 8 ans, avant de se former dans les médias à Paris. Il est rédacteur ecclésiastique pour *Le Courrier* et *La Liberté*, avant d'être nommé directeur du Centre Catholique de Radio et Télévision (CCRT) à Lausanne de 1973 à 1988. Il réside ensuite à Genève où il reste actif dans les médias tout en exerçant un ministère pastoral à Notre-Dame de Genève. Il est décédé le 10 janvier 2007

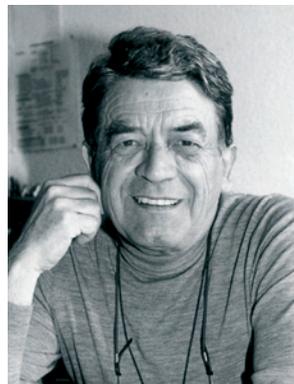


au home « La Terrassière » à Genève.

En 1984, Mgr Henri Salina eut le plaisir de lui remettre le camail de chanoine honoraire de l'Abbaye en soulignant les liens étroits qui unissaient – et qui unissent toujours – notre communauté au CCRT. « Nous pensons aussi rendre hommage à votre long dévouement au service des divers moyens de communication sociale. Votre travail – comme celui de vos collaborateurs du CCRT – est un apostolat véritable, un service d'Eglise, un témoignage rendu à Celui qui est la vérité ».

Nous vous offrons ici l'hommage si chaleureux que l'abbé Henri Nicod avait prononcé le 15 janvier sur le cimetière de Veyrier à l'inhumation d'André Babel.

Chers frères, sœurs, belles-sœurs, neveux, nièces... et vous tous chers amis, – ami dont je suis un des privilégiés de sa fidèle amitié, – je propose que nous observions quelques minutes de silence pour laisser à notre mémoire le temps d'éveiller en nous tous les instants de grâce que



le Seigneur nous a transmis à travers les nombreux témoignages qu'André nous a donnés...

Très succinctement, je tiens à rappeler ici même quelques-uns de ces temps forts, source d'émouvantes consolations et de précieuses lumières pour nos propres itinéraires.

J'évoquerai d'abord l'André de sa jeunesse qui a beaucoup aimé la lecture comme toujours au cours de sa vie. Et l'abondance de cette nourriture a fait de lui un homme de culture et d'intelligence qui lui a ouvert de très larges horizons. Il est né dans un environnement agréablement sain, religieux et spontanément il a répondu à l'appel de la vocation sacerdotale.

Bien vite, grâce à sa culture, il opte pour une spécialisation dans les médias modernes : la communication. En outre, vu la longue relation et les liens profonds qu'il avait noués avec la Royale Abbaye de Saint-Maurice, animatrice fidèle des messes radiodiffusées, il reçut avec gratitude le titre de chanoine honoraire de l'Abbaye.

C'est alors l'André des engagements. Priorité à l'Eglise, bien sûr, mais précisément dans ces médias qui se développent de plus en plus en elle. Prêtre, journaliste... au *Courrier*, à la *Liberté*, à l'*Écho Magazine*, puis à la *Radio* et à la *Télévision Suisse Romande*, tous ces organes ont été des lieux où ses services furent appréciés en raison de la valeur de ses analyses, de ses propositions, de ses reportages et dans les débats où son opinion était toujours éclairante. En 1973, il est nommé directeur du Centre Catholique de Radio et Télévision à Lausanne jusqu'en 1988.



Dans ces médias il a eu l'occasion de couvrir plusieurs sessions du Concile Vatican II et les Synodes diocésains. André Babel a encore présidé la Commission des médias de la Conférence des évêques suisses, ainsi que l'Association mondiale des professionnels d'émissions catholiques de radio et télévision UNDA de 1983 à 1989.

Quitte à frapper quelques jeunes oreilles, j'évoquerai maintenant, l'André militaire. Eh oui capitaine et aumônier ! A l'armée il y a des soldats sous le gris-vert... puis l'abbé André Babel et le pasteur Philippe Gillieron. Des hauts gradés et même des tout gros galons dorés m'ont affirmé, à plusieurs reprises, que leurs entretiens étaient non seulement appréciés, mais d'une surprenante efficacité. Venons-en maintenant à l'André des faiblesses ! Qui n'en a pas ? Il a eu les siennes et si désagréables qu'elles puissent être, il les a toujours assumées, courageusement, s'efforçant de découvrir en elles le creuset où se forge l'humilité, l'humilité réelle des fragiles. Il en estimait la vraie valeur pour stimuler les difficiles progrès de son parcours spirituel. Jusqu'au bout, il ne s'est jamais arrêté en chemin.

Pour clore, parlons encore de l'André de la tendresse et de l'amitié. Quand je suis arrivé à Genève il logeait avec sa maman à la cure du Petit-



Lancy. En 1967 sa maman venait de mourir tragiquement. Tous étaient déjà touchés par l'extrême tendresse et les attentions qu'André manifesta à sa mère durant de longues années. Eh bien ces gestes étaient à l'origine de tous les mêmes sentiments et les mêmes attentions affectives qu'il prodigua au cœur de tous ceux qu'il a côtoyés au cours de sa vie professionnelle et sacerdotale !

Que ces signes personnels qui rendaient son profil si attachant soient pour nous tous, chère famille et amis, un vivant témoignage. Qu'ils nous accompagnent encore longtemps sur nos chemins.

Abbé Henri Nicod

Yves Saillard

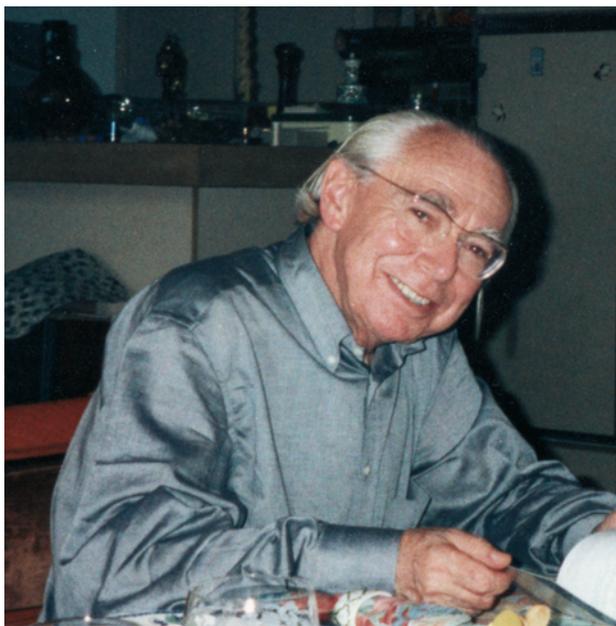
1924 - 6 avril 2007

Au terme d'un brillant parcours de vie humaniste, musicale et technique, M. Yves Saillard est décédé subitement le 6 avril dernier, jour du Vendredi Saint. Et huit jours plus tard, le samedi 14, il fut enseveli dans le caveau familial de la ville franc-comtoise de Voiteur (Jura, F).

M. Yves Saillard a vécu ses dernières années dans une belle villa de Mollie-Margot, entourée d'une imposante collection de disques. La musique fut pour ainsi dire toute sa vie. Combien de fois n'avait-il pas converti ses honoraires de professeur et de conférencier en places de concert et en disques ?

Il fut très heureux lorsqu'en 2004 fut créée la Fondation « Musique & Humanisme » destinée essentiellement à gérer et à mettre en valeur la très importante donation musicale dont il avait gratifié l'Abbaye de Saint-Maurice.

Nous avons présenté la phonothèque « Musique et Humanisme » dans nos Echos (numéro 13 de juin 2006). Nous poursuivons cet hommage avec cette biographie de M. Saillard que lui-même avait rédigée à l'intention de « sa » Fondation.



Né en 1924 de parents franc-comtois, Yves Saillard bénéficia d'une éducation attentive et d'un enseignement rigoureux dans la tradition jésuite des Humanités gréco-latines et de l'Humanisme chrétien, avec, comme maîtres à penser : Platon, Montaigne, Pascal. Initialement voué à une carrière dans l'Hellénisme, il eut à compléter sa formation littéraire par des études scientifiques supérieures, en vue des concours aux Grandes Écoles françaises de l'État. Son adolescence marquée par

la Guerre Mondiale et l'occupation allemande se conclut par un engagement personnel de citoyen dans les rangs de la Résistance clandestine, qui le convertit, à l'issue des hostilités, à l'évidente nécessité de dépassement des chauvinismes nationaux et de construction d'un avenir de paix et de coopération au sein d'une Europe Occidentale intégrée.

Diplômé en 1947 de l'École Nationale des Ponts et Chaussées à Paris, Yves Saillard fut affecté aux études et travaux



de routes et ouvrages d'art au Maroc. Cette première approche des réalités de la construction l'incita à se consacrer, dès 1952, à un renouveau industriel des concepts de base et des technologies d'exécution de l'Art de construire. De ces recherches, effectuées conjointement en France, en Allemagne et Autriche, résultèrent, – d'une part en 1960 l'obtention d'un Doctorat à l'Institut Henri Poincaré de mathématiques supérieures

à la Faculté des Sciences de Paris (en vue du Professorat universitaire) – d'autre part, la création d'un organisme international de coordination de la Recherche et de l'harmonisation de la Réglementation : le Comité Euro-International du Béton (CEB) créé en 1953. Membre fondateur et Secrétaire permanent, Yves Saillard en devient Président Délégué de 1970 à 1989.

Professeur invité dans diverses Universités Polytechni-



ques, notamment en Europe de l'Est, au Moyen-Orient et en Amérique Latine, expert à la CEE de Bruxelles pour l'établissement des EuroCodes unifiés de la Construction, expert près l'UNESCO pour l'équipement Génie Civil des pays en développement, puis pour la réhabilitation des Monuments Historiques du Patrimoine mondial, Yves Saillard poursuivit conjointement des activités artistiques et musicales, consacrées notamment à Mozart et à Schubert en Autriche, à l'Age d'or de la Musique Baroque en Bohême, à l'évolution historique de l'interprétation musicale. De ces activités, de 1947 à la fin du siècle, est résulté une importante collection d'enregistrements et archives historiques, qui ont fait l'objet d'une donation à l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, à des fins d'études et d'initiation, dans le cadre d'une Fondation culturelle « Musique & Humanisme » constituée en 2004.

La Phonothèque « Musique & Humanisme » où sont déposés les enregistrements légués par M. Yves Saillard en vertu d'un acte de donation signé le 4 mai 2004.

Chronique des livres



Monthey Choëx Collombey 1706-2006. Trois siècles d'édifices religieux. Notes d'histoire des paroisses. Monthey, Paroisses catholiques Monthey-Choëx et la Commission 150/300, 2007, 100 p. Les anniversaires célébrés en 2006 dans les paroisses de Monthey, de Choëx et de Collombey ont été l'occasion de la publication de cette plaquette. Quelques pages savoureuses sont consacrées à la transparochialité (le terme est du chanoine Dupont Lachenal), c'est-à-dire du transfert de la paroisse de Collombey à celle de Monthey en 1706. « C'est alors qu'on vit avec une grande amertume les Montheysans emporter les ornements sacerdotaux, la grande cloche et les avoirs de la cure pour ne laisser à Collombey qu'un simple rectorat ».



Myriam Stocker et François-Xavier Amherdt, Être confirmé: un chemin de

bonheur. Saint-Maurice, Editions Saint-Augustin, 2007, 205 p. (Perspectives pastorales, 1). La pastorale et la théologie de la confirmation soulèvent de nombreuses questions. Sans prétendre résoudre l'ensemble de ces problèmes, cet ouvrage présente des pistes de réflexion pastorale. Il se concentre sur les parcours de préparation proposés aux adolescents, en invitant à les insérer au sein d'une pastorale jeunesse plus ample.



Jadwiga Loulier-Pajor et François-Xavier Amherdt, Catéchèse: La Parole au centre. Saint-Maurice, Editions Saint-Augustin, 2007, 194 p. (Perspectives pastorales, 2). Alors qu'un grand débat anime la francophonie sur la pédagogie catéchétique, les auteurs plaident pour une méthodologie davantage enracinée dans l'Écriture. Sans prétendre offrir une méthodologie catéchétique complète, ce livre relève quelques démarches d'animation pédagogique. Voici un ouvrage de réflexion, au service de toutes les équipes pastorales

qui souhaitent donner à la Parole la place centrale qu'elle mérite.



Thomas Römer, Psaumes interdits. Du silence à la violence de Dieu. Poliez-le-Grand, Editions du Moulin, 2007, 93 p. Thomas Römer, professeur à l'Université de Lausanne, commente et explique les quelques psaumes qui nous embarrassent. Ce sont ces prières désespérées de croyants qui ont l'impression que Dieu ne répond pas, ou encore, les appels qui pressent Dieu d'exercer sa vengeance contre les ennemis. Pourquoi de telles demandes? Comment croire en un tel Dieu?



Un itinéraire: la Croix de Thèbes. Regard culturel sur le patrimoine religieux de St-Maurice d'Agaune. Double DVD (40' et 20'), Copyri-

ght: H. Etsell, R. Marquis, J. J. Sixto, 2007. (En vente à l'Abbaye et à l'Office du Tourisme de Saint-Maurice). Deux films qui se complètent: si le second est une méditation artistique sur le pèlerin et son chemin, le premier présente les caractéristiques artistiques et culturelles de huit églises et chapelles de Saint-Maurice. « Le patrimoine que l'histoire a légué à Saint-Maurice, unique en Occident, offre aux visiteurs un aperçu des grands changements artistiques, politiques et religieux qu'a connus l'Europe au fil des siècles. » Ce film est un heureux guide pour l'Itinéraire des chapelles, un des parcours thématiques proposés par l'Office du Tourisme de Saint-Maurice.

Notre collaboratrice aux archives Gaëlle Bourguinet a défendu avec succès son mémoire de licence en histoire médiévale présenté à l'Université de Genève: **Vignes de chanoines, vignes de bourgeois: la vigne dans la région de Saint-Maurice (XIV^e-XV^e siècles).** Le jeudi 3 avril 2008, à 18h30, elle présentera son travail à la Médiathèque Valais à Sion avec une conférence intitulée: *La vigne dans la région aigaunoise au Moyen Age.*

Le révérend David H. Williams nous a envoyé un tiré à part de sa contribution sur les sceaux cisterciens du Moyen-Age. **« Medieval Cistercian seals with special reference to**

'hand-and-staff' seals », paru dans *Archeologia Cambrensis* 54 (2005), p. 153-178. Sa première notice est consacrée au sceau de l'Abbé de Hautcrêt posé sur un parchemin de la fin du XII^e siècle coté AASM CHA 62/2/134.



Mgr Maurice Bitz, Lettre aux Confrères. En la fête de la Croix Glorieuse 2007, l'Abbé Primat de la Confédération des chanoines réguliers de saint Augustin, a donné une nouvelle *Lettre aux confrères* dans laquelle il médite sur la Règle de saint Augustin. « Je voudrais considérer deux aspects, par où elle me paraît étonnamment actuelle, en tant qu'elle conduit à une école de communion et qu'elle fait de nous des amants de la beauté spirituelle. »



Mettre Dieu au centre. Paroles de Benoît XVI à l'Eglise qui est en Suisse. Edité par la Conférence des Evêques de Suisse, par les soins de Arturo Cattaneo. Fribourg, Editions Saint-Paul, 2007, 109 p. Ce

volume rassemble les discours, accompagnés de quelques commentaires, adressés par le pape Benoît XVI aux évêques suisses lors de leur visite ad limina du 7 au 9 novembre 2006. Même s'il traite de questions propres à l'Eglise qui est en Suisse, le pape a clairement souligné l'importance de mettre Dieu au centre de chaque engagement ecclésial.



André Babel. Prêtre et journaliste. Hommage. Le CCRT nous a envoyé un bel hommage à son ancien directeur, notre chanoine honoraire André Babel. Ce double CD contient quelques messages d'André Babel, en les accompagnant d'un livret offrant une biographie complète. Cette édition produite hors commerce peut être demandée au CCRT par tous ceux qui souhaitent réentendre André Babel.



Innocent Muanda Muana Futi. Le collège des consultants. Thèse de doctorat en théologie. Sierre, Editions A la carte, 2007, 331 p. Lisez l'article du P. Innocent en p. 14.

Chronique du Collège

Après une longue interruption pour cause de Bicentenaire, nous reprenons notre chronique traditionnelle consacrée au Collège.

Le Bicentenaire

L'année 2006-2007 est à marquer d'une pierre blanche. Le Bicentenaire du Collège de l'Abbaye a donné lieu à de multiples manifestations. Moments officiels, spectacles de haute tenue, rencontres culturelles ont ponctué les longs mois de la dernière année scolaire. Ce fut le résultat d'un investissement général. La direction, le corps professoral et de nombreux élèves ont travaillé d'arrache-pied depuis la fin de l'année scolaire 2004-2005 à établir un programme qui puisse mon-

trer la réalité actuelle du Collège et sa vitalité. L'esprit de Saint-Maurice, fondé sur les valeurs humanistes, mais aussi sur l'ouverture à la société de son temps, continue de s'affirmer.

Commencées avec le pèlerinage 2006 de la Saint Maurice, les festivités se sont achevées au printemps suivant. Le 22 septembre, Mgr Jean-Louis Bruguès, évêque d'Angers, évoquait avec admiration dans son homélie du Jour le Collège de l'Abbaye où les professeurs « ont façonné des consciences ouvertes au désir

de la vérité, à la lumière de la foi ».

Le 20 octobre avait été choisi comme Journée officielle des célébrations du Bicentenaire. Plusieurs personnalités du monde politique sont intervenues pour souligner le rôle essentiel du Collège de l'Abbaye (Voyez *Les 200 ans du Collège*, numéro spécial des *Echos*, n°15, avril 2007).

Le 30 novembre, Maurice Chappaz revenait au Collège pour recevoir un hommage émouvant à l'occasion de son 90^e anniversaire. Dans un premier temps, M. Christophe Carraud, docteur ès lettres, auteur d'une remarquable étude sur l'écrivain bagnard (Christophe Carraud, *Maurice Chappaz*, Collection «Poètes d'aujourd'hui», Editions Se-

Le recteur Guy Luisier accueille les premiers visiteurs des Portes Ouvertes du 28 avril. Sur la page de droite, en haut, des violonistes de l'Orchestre du Collège et des Jeunesses Musicales de Saint-Maurice. En bas, des danseuses de la Renaissance.

ghers, 2005) donna une conférence élevée sur l'œuvre de ce dernier. Puis, dans la salle des Humanités, Maurice Chappaz apporta, sur le ton de la confiance et avec beaucoup d'humour, des réponses toujours aussi profondes aux questions de quelques élèves devant plusieurs classes réunies.

Le Concert de Noël du 10 décembre, dirigé par M. Ernst Schelle, enchantait les spectateurs par un programme bâti autour de la musique argentine.

Dans le cadre du Bicentenaire, le professeur Yves Fournier donna en janvier 2007 une conférence sur le savant valaisan, originaire de Saint-Gingolph, François-Isaac de Rivaz. Ce grand scientifique, dont le chanoine Henri Michelet a fait connaître les travaux dans sa thèse de doctorat, avait été l'inventeur, en

1804, d'un moteur à explosion pour véhicule.

À la fin février et au début mars, la troupe du Collège, dirigée par M. Bertrand Roduit, donnait deux représentations de la pièce d'Albert Camus *Les Justes*. Anciens élèves du Collège, aujourd'hui engagés dans une carrière théâtrale à Paris, Mme Aline Vaudan, dans le rôle de Dora Doulebov la révolutionnaire passionnée, et M. Jean Vocat, dans celui du christique Ivan Kaliayev, apportèrent un concours remarqué.

Depuis plusieurs années, un groupe d'astronomie s'est constitué au Collège. Le 19 avril, devant tous les étudiants, l'astronome suisse Claude Nicollier a magnifiquement vulgarisé le sujet des « Vols spatiaux habités » et évoqué ceux auxquels il avait participé à bord des navettes Challenger et Discovery.



Les commémorations s'achevaient fin avril. Après une semaine culturelle portant sur *De l'Humanisme à la Renaissance*, au cours de laquelle de nombreux sujets furent traités, tels l'imprimerie, l'astronomie, la musique et la philosophie, le dernier week-end de ce mois mit fin à ce temps de mémoire. Le 28 avril 2007, la Journée « Portes Ouvertes » connut une grande affluence. Anciens, parents d'élèves, étudiants se sont déplacés en nombre pour participer aux ateliers et conférences préparés par les professeurs. L'après-midi, on vit défiler des personnalités de la politique et de l'économie, des milieux sportifs et culturels, du monde des médias. Beaucoup de noms seraient à citer. Parmi les têtes d'affiche, il convient d'en mentionner deux dont la notoriété est mondiale : le président de la FIFA Joseph Blatter et le jeune champion olympique valaisan Stéphane Lambiel. En livrant leurs souvenirs, toutes ces personnalités ont rappelé ce qu'elles devaient à l'enseignement reçu au Collège comme gymnasiens.





Quelques flashes sur la journée Portes Ouvertes du 28 avril.

Le jour suivant, le Concert du Bicentenaire achevait en beauté ces festivités. Deux cents musiciens et deux chœurs (celui du Collège et le chœur mixte de Kismaros, en Hongrie), dirigés par M. Ernest Schelle, offraient un spectacle composé de grandes ouvertures et de chœurs d'opéra.

Le numéro 13 des Échos avait présenté le catalogue de l'exposition du 200^e organisée au Château de Saint-Maurice entre avril et octobre 2006. Pour la Journée « Portes Ouvertes », paraissait aussi une coédition du Collège et de la Société d'Histoire du Valais Romand. Le volume 2006 des *Annales Valaisannes* est entièrement consacré à l'histoire du Collège. Aux préfaces des parrains du Bicentenaire – Mgr Joseph Roduit et M. le Conseiller fédéral Pascal Couchepin – succèdent des articles historiques et thématiques. Plusieurs témoignages, ceux d'anciens et de jeu-



nes étudiants d'aujourd'hui, concluent cet ouvrage d'environ 300 pages qui fera date pour la connaissance de l'histoire du Collège.

Changements au Collège

On aurait pu croire que toute la vie du Collège avait été tournée vers le Bicentenaire. Le Collège a connu des événements et des changements qui sont le lot de toute institution.

Deux nouvelles professeures en latin et grec, Mmes Axelle Herren Clot et Sandrine Bueche, jusqu'alors remplaçantes, renforcent le corps professoral à la rentrée 2006.

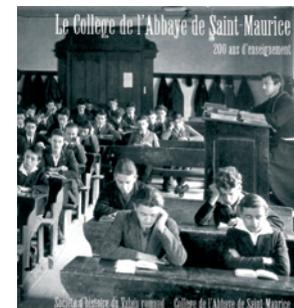
Surtout, au terme de l'année 2006-2007, une époque de la vie du Collège prend fin. Recteur depuis 1995, le chanoine Guy Luisier rend son mandat après douze années d'exer-

cice. Son rôle dans l'évolution récente du Collège est considérable. Il a accompagné avec justesse et prudence les mutations rendues nécessaires par les réformes scolaires décidées aux plans fédéral et cantonal.

Pour lui succéder, le Conseil d'Etat valaisan a nommé, le 28 novembre 2006, le chanoine Alexandre Ineichen.

D'origine lucernoise, aujourd'hui âgé de 40 ans, Alexandre Ineichen, dont la famille est installée à Ollon, a poursuivi entre 1982 et 1987 ses études gymnasiales au Lycée-Collège de l'Abbaye où il obtient sa maturité scientifique. Entré à l'Abbaye, il devient profès en 1989 et est ordonné prêtre en 1994. Il termine ses études universitaires à Fribourg avec une double licence : une en théologie et la seconde en mathématiques. Depuis 1996, sa carrière est consacrée à l'enseignement et à la vie du Collège. Il se voit alors confier des cours de mathématiques, de physique et d'enseignement religieux.

Il a également assumé différentes charges au sein du Collège. De 1996 à 2005, il fut préfet de l'internat et, en 2004, il devint prorecteur. Cette large expérience à différents niveaux de responsabilité sont autant d'atouts pour



remplir sa nouvelle fonction. Ce changement à la tête du Collège rendait indispensable la mise en place d'un nouveau conseil de direction et obligeait à procéder à des nominations. M. Stéphane Roudit, professeur de français, a été nommé prorecteur par le Conseil d'Etat. Trois anciens proviseurs (le 4^e, M. Yves Fournier restant en poste) se sont retirés. Ils ont été remplacés par Mme Géraldine Maret Seppey, professeure d'italien, Mme Geneviève Erard, professeure de latin et M. Lionel Barlatay, professeur de mathématiques et de physique. M. le chanoine Franco Bernasconi conserve son poste d'administrateur. Enfin, M. Francis Hiroz, professeur de géographie, vient renforcer l'équipe en charge de la demi-pension.

Quelques aspects de la vie des élèves

Au sein de l'aumônerie, servie par M. le chanoine Escher avec le soutien de nombreux collaborateurs (professeurs et anciens élèves), les innovations dynamisent ce lieu de rencontres et de réflexion. Le 21 septembre 2006, Mgr Roudit bénissait les nouvelles salles et installations de ce centre religieux. Sa fréquentation, toujours aussi importan-

te, souligne bien sa nécessité pour la jeunesse qui fréquente notre établissement. Au printemps 2006, du 3 au 7 mai, accompagnés de leur aumônier le chanoine Escher, neuf étudiants de l'Agaunia se rendaient à Rome pour participer aux 500 ans de la Garde Pontificale.



Ci-dessus, les membres de l'Agaunia en fête.

Le jour de la Non-Stop, tout le collège est en fête et tous ses couloirs du Collège sont décorés.



L'esprit de solidarité n'est pas oublié. Le sens du partage reste une valeur sensible dans la conscience des jeunes. Ainsi, un groupe UNESCO travaille depuis plusieurs années à récolter des fonds pour des actions ciblées : ce fut, dès l'année 2004-2005, l'aide apportée à l'Association Idjiwi-Bukavu en vue de favoriser le développement de l'éducation à l'est du Congo ; ou, en 2006-2007, les jeunes œuvrèrent

pour soutenir la construction d'une ferme dans le Sahel du Niger. À l'occasion du Bicentenaire, de nombreux étudiants participèrent le 4 avril 2006 à une épreuve sportive pour constituer un fonds de solidarité destiné à aider des étudiants du Collège issus de familles aux moyens financiers limités.

Les Non-Stop se suivent en rencontrant toujours le même succès. Après celle de 2006 évoquant avec humour « *Les contes et légendes dans la quête de la sainte Matu* », celle de 2007 s'est voulue plus contestataire dans sa production « *Agaune-Révolution* ».

Au cours des deux années scolaires, les volées de Maturité se sont distinguées par leurs résultats : 142 élèves en 2006, 122 en 2007. Il est de tradition d'accorder des prix aux meilleurs étudiants. Parmi les nombreux primés depuis 2006, une mention particulière est à faire pour le jeune Vincent Roch, de Monthey, élève de 5^{ème} littéraire, qui reçut en 2006 quatre prix.

Michel Galliker

Un dernier hommage

Roger Kaestli

Ancien professeur au Collège de l'Abbaye
1922 - 2007

Adieu, l'ami !

C'est en septembre 1935 que le jeune Roger Kaestli arriva au Collège de Saint-Maurice, dans la classe de 1^{ère} Commerciale. Au terme de trois années dans cette section, il obtint son diplôme. C'est alors que, encouragé par son ami Georges Pot, « mon Socrate », disait-il, il changea de voie pour rejoindre la section littéraire de ce collège et, en 1943, il y obtint son diplôme de Maturité classique.

Etudes de droit à l'Université de Genève et une carrière juridique de peu de temps en Valais, car une autre sollicitation l'appela : l'enseignement auquel une licence de lettres à l'Université de Fribourg lui donna accès.

Parler de Roger Kaestli, c'est évoquer d'abord le Directeur des Ecoles qu'il fut à Monthey. Puis le professeur au Collège de Saint-Maurice pendant 20 ans, de 1965 à 1985.

Professeur de grec, de latin et d'anglais, au-delà des déclinaisons, conjugaisons et autres subtilités linguistiques, c'est Homère et Euripide, Virgile et Horace, Shakespeare et Shelley que cet humaniste faisait découvrir à ses élèves. La classe devenait pour lui une scène où naissaient idées et réflexions, émotions et enthousiasmes.

Parler de Roger Kaestli, c'est évoquer aussi l'acteur de théâtre qu'il fut, dans les années 50, avec son frère Georges, avec Pierre Raboud et bien d'autres, à Monthey et ailleurs. Admirateur des Pitoëff, de Dullin et de Jouvet, formé lui-même par Jean Hort, il fut l'interprète de Sophocle, Molière, Mauriac, Anouilh... Et l'on se souvient encore, à Monthey, de la représentation mémorable, en 1952, du « Pèlerin du désert » de Georges Michelet.

Parler de Roger Kaestli, c'est évoquer enfin le voyageur,



toujours prêt à partir « vers de nouveaux rivages », lieux chargés de mythe et d'histoire, « lieux où souffle l'esprit ». « Voyageur sans bagage », avide de découvertes artistiques et d'impressions fortes. Voyages dans le rêve aussi et dans la poésie où « le cœur fou robinsonne », comme dit Rimbaud.

Il nous a quittés le 1^{er} octobre 2007, mais le souvenir demeure et surtout une présence, celle de l'ami à qui nous disons Adieu.

Bernard Athanasiadès

Histoire de la bibliothèque de l'Abbaye

Suite et fin

4. LA BIBLIOTHÈQUE MODERNE

4.1 Vingt ans de travaux bibliothéconomiques

Chargée d'abord des constructions, la COMET entreprend en 1987 des travaux dans le domaine de la bibliothéconomie, travaux initiés en 1985 déjà¹. Elle étudie plusieurs possibilités de cataloguer les livres : catalogue manuel, système informatique indépendant, ou relié à un réseau. Le 25 mars 1987, une importante séance réunit le Conseil abbatial, la COMET et quelques chanoines intéressés. M. Martin Nicoulin, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, est invité comme expert. En conclusion, il est convenu que « nous devons nous orienter vers un système informatisé indépendant, et chercher le logiciel le plus adapté à nos besoins »². Une année plus tard, en mars 1988, le Conseil abbatial choisit le logiciel Amélie proposé par la COMET³, puis nomme un Directeur de la Bibliothèque en la personne du chanoine Jean-Marie Theurillat, assisté d'une commission composée des chanoines Joseph Vogel, Jean-Claude Crivelli et Olivier Roduit⁴. Le mandat prévoit que la commission « réceptionne les locaux et équipements », mette en route la gestion de la nouvelle bibliothèque et « connaisse » l'engage-

ment d'un(e) bibliothécaire professionnel(le). La commission de bibliothèque a donc alors découvert le système informatique choisi. Il s'agit du logiciel de gestion documentaire Amélie, développé par M. Finsterwald des Éditions de Belmont à Vevey. Le système mis en place en 1988 par la maison MPC SA à Sion comprenait deux ordinateurs en réseau avec une imprimante, une unité de sauvegarde et un onduleur⁵. Le 29 septembre 1989, l'Abbaye engage deux collaborateurs : Mme Carole Guérin-Gendre⁶, de Bex, à 70 % et M. Michel Galliker, professeur d'histoire au Collège, à 25 %. Sollicité alors par M. Theurillat, M. Remo Becci, étudiant à l'Université de Lausanne, travaille lui aussi à la bibliothèque durant ses temps libres. Les bibliothécaires entreprennent le déménagement des livres stockés jusque-là dans l'ancienne bibliothèque. On choisit de commencer par les ouvrages de littérature jugés plus faciles à traiter. Parallèlement aux premiers tris et classements, le catalogage commence alors sur le système Amélie. M. Theurillat fait appel à la communauté des chanoines pour que l'on rapporte les livres empruntés et que l'on cède à la bibliothèque les ouvrages de littérature dont on a commencé le reclassement⁷. A peine

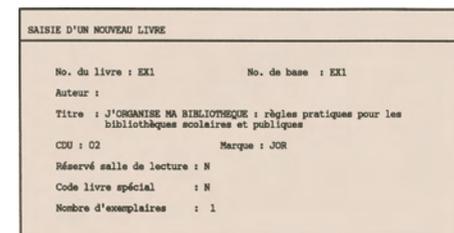
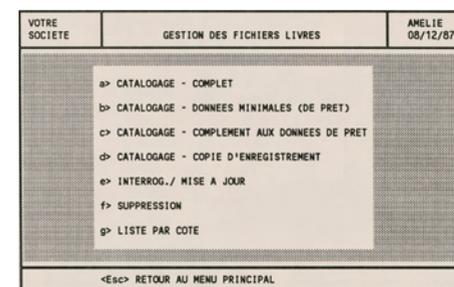
installé, le système Amélie cause des difficultés (qui seront récurrentes jusqu'à la décision de l'abandonner) ; c'est la raison pour laquelle M. Galliker, aidé de plusieurs auxiliaires (étudiants, chômeurs...) entreprend un important travail de classement des revues. La commission de bibliothèque opte pour « un classement visuel des ouvrages »⁸ : on adopte donc la CDU, Classification décimale universelle, au détriment d'un rangement compact des livres en fonction de leur taille. La salle de lecture de l'ancienne bibliothèque sera déménagée dans les nouveaux locaux au début 1990.

Les travaux de mise en place de la nouvelle bibliothèque ne vont pas sans créer quelques difficultés et tensions, augmentées par les problèmes informatiques, mais la commission de bibliothèque stimule toujours les bibliothécaires. Mlle Marianne Bovay est engagée dès le 1^{er} mars 1991. M. Galliker, également théologien et canoniste, très au fait des questions religieuses, poursuit d'importants travaux de tri et de classement, aidé par sa puissante mémoire. Un règlement de la bibliothèque est élaboré au cours de l'année 1991 ; il sera approuvé *ad experimentum* par le Conseil en octobre. En août 1991 le chanoine Theurillat est victime d'une hémorragie cérébrale qui le rendra hémiparétique ; le chanoine Olivier Roduit est alors nommé sous-directeur de la Bibliothèque⁹. La commission de bibliothèque est confrontée à bien des problèmes : comment évacuer les nombreux doubles ? que ranger à quel endroit ? que faire des fonds précieux ? quelle politique d'achat ? comment régler les problèmes informatiques ? La décision est alors prise de créer deux fonds spéciaux : les *Vallesiana*, dans le local qui leur a été attribué à la construction de la bibliothèque, et les *Agaunensiana* (ouvrages concernant saint



Maurice et ses Compagnons, leur culte, leur Abbaye et leur ville, ainsi que le Collège et les chanoines réguliers) qui seront placés dans la « salle des collections » et bureau du directeur de la bibliothèque. En novembre 1991, tous les chanoines reçoivent *Bibliothèque Infos, Nouvelles de la bibliothèque, Numéro 1*. Cette brochure présente en détail la bibliothèque et son fonctionnement. Elle contient aussi la liste des nouvelles acquisitions de 1991 et le règlement de la bibliothèque.

En haut, vue sur les rayonnages de l'aile ouest de la bibliothèque. Ci-dessous, deux écrans du logiciel de gestion de bibliothèques Amélie, utilisé de 1987 à 1994.



En février 1992, la commission évoque la difficulté que constitue l'accès « très restrictif » des femmes à la bibliothèque située dans la clôture. Quelques mois plus tard, arrive « l'impératif de libérer au plus vite la bibliothèque du bas »¹⁰. Les ouvrages antérieurs à 1850 sont peu à peu stockés dans différents locaux de l'Abbaye en attendant les travaux de rénovation, mais ce n'est qu'en 1999 que la bibliothèque ancienne sera enfin entièrement vidée. Les nombreux doublets sont vendus aux collégiens et à des bouquinistes¹¹.

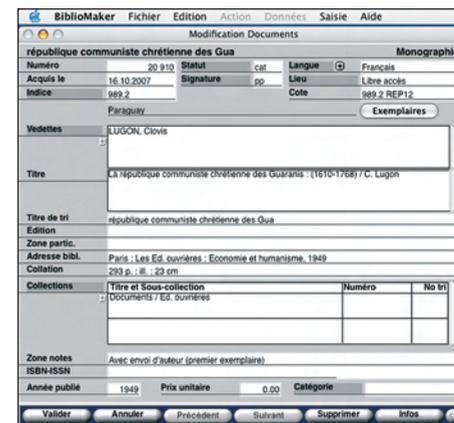
En 1993, une consultation de la communauté permet la suppression de 17 abonnements de revues ou périodiques. Après avoir signalé un certain nombre de difficultés de fonctionnement, le bibliothécaire Gert Nijhoff démissionne de son poste¹². Le directeur de la bibliothèque Olivier Roduit prend contact avec l'agence bibliothéconomique Clavel SA en vue d'une étude de besoins qui « permettrait de définir clairement l'ordre de priorité des différentes phases menant à l'automatisation complète de la bibliothèque »¹³. La bibliothèque semble vivre alors une crise de croissance avec la remise en question de plusieurs acquis et la décision de se contenter de travailler avec des étudiants qui viennent faire du catalogage sans supervision professionnelle. Pendant ce temps, M. Galliker poursuit ses travaux de préclassement. Le Conseil abbatial donne son aval à l'analyse par la maison Clavel SA devisée à Fr. 6'000.¹⁴ Livré le 8 avril 1994, ce rapport sur la réorganisation de la bibliothèque montre les déficiences du logiciel Amélie

Les ouvrages anciens ont été stockés dans des cartons pendant toute la durée des travaux de rénovation de la salle capitulaire. De nombreux ouvrages à double ont été vendus lors de plusieurs ventes au Collège; ici Mlle Véronique Joris, en mai 2006.

L'ancienne « cave à fromages » a été aménagée en salon au rez et en bibliothèque musicale à l'étage.



et propose l'acquisition d'un nouveau système ouvert et moderne correspondant aux nouvelles technologies sur le marché. Le recteur du Collège André Altermatt souhaitant informatiser la bibliothèque des étudiants, il sera plus rationnel d'installer le même système à l'Abbaye qu'au Collège. Quoi qu'il en soit, dès l'été 1994, il y aura une pause pour le catalogage en raison de la réorganisation de l'informatique¹⁵. Les bibliothécaires n'en continuent pas moins leur travail de tri, de classement et d'élimination des doubles. Durant l'année 1997, M. Galliker vide l'ancien dépôt secondaire situé sur la cave à fromages où était rangé un fonds important du XIX^e siècle entre autres. La rénovation de ce local a permis l'aménagement d'une bibliothèque musicale située en galerie. Au printemps 1998, la salle des collections est meublée pour recevoir le bureau du directeur et les *Agaunensiana*. Il faut alors accélérer le débarras de l'ancienne bibliothèque en plaçant les livres anciens dans des cartons dans les allées de la bibliothèque : ce fut le travail estival de M. Galliker et d'un étudiant. Le 1^{er} février 1999, la commission engage un nouveau bibliothécaire en la personne de M. Michel Maillefer. Excellent professionnel, celui-ci commence par la rédaction d'un rapport sur l'état de la situation et trace des perspectives pour l'avenir¹⁶. Il propose, « afin de sortir la bibliothèque de l'impasse dans laquelle elle se trouve manifestement »¹⁷, que l'on établisse une stratégie claire qui détermine les missions de la bibliothèque. Cela déterminera les opérations de tri et de « désherbage »¹⁸ et permettra l'établissement d'un plan de classement, avant l'étude des objectifs visés par l'informatisation. Plutôt que d'accélérer l'informatisation, il s'agit donc de mettre dès que possible les livres à disposition des lecteurs. C'est ce à quoi s'est attelé M. Maillefer, donnant ainsi une nouvelle



L'écran d'accueil et une fiche de catalogage du logiciel BiblioMaker, installé en 2002.

vitte de croisière aux travaux de classement qui passèrent par l'élimination de nombreux livres en fonction d'une « grille de sélection pour les ouvrages en dehors des centres de gravité de la BASM ». Au moment où il nous quitte, en juin 2001, M. Maillefer livre un nouveau rapport sur l'informatisation dans lequel il semble prendre le parti pour l'intégration au réseau romand des bibliothèques RERO¹⁹ au détriment de l'autre possibilité consistant à s'équiper d'un logiciel indépendant. En novembre 2001, le Conseil abbatial prend la décision politique de ne pas s'affilier à un réseau, préférant l'indépendance et la souplesse d'utilisation d'un système indépendant. Arrivé à la bibliothèque en juin 2002²⁰, M. Yves Petignat

est tout de suite confronté à l'informatisation avec le logiciel BiblioMaker installé en août ; les premières fiches créées sur ce logiciel datent du 4 septembre 2002. En automne 2002, nos bibliothécaires MM. Galliker et Petignat travaillent de concert au rangement des nombreux livres en attente dans des cartons stockés un peu partout, et terminent le plan de classement pour toute la bibliothèque²¹.

On commence alors à réfléchir aux diverses possibilités de traitement du fonds de disques donnés par M. Yves Saillard. Le logiciel BiblioMaker est retenu pour en gérer les aspects bibliothéconomiques. Durant les mois de juin et juillet 2003, Mme Sarah Rossier est formée au catalogage par M. Petignat. Très rapidement, elle travaillera de manière efficace et autonome. Cette collection spéciale deviendra la phonothèque de l'Abbaye, gérée par la Fondation « Musique & Humanisme » (donation Yves Saillard) créée en mai 2004, et placée au 4^e étage de l'internat²².

Jusqu'en novembre 2005 le travail dans le libre accès de la bibliothèque abbatiale est suspendu en raison des travaux liés aux livres anciens. Et c'est en hiver 2005/2006 que l'effort de catalogage des imprimés récents est repris. Priorité est donnée aux livres religieux (classe



CDU 2) de même qu'aux nouveautés. Malgré tout, en parallèle, s'effectue le traitement des *Agaunensiana*. Lorsque la description de tous les documents du libre accès, des *Agaunensiana* et des *Vallesiana* sera achevée, il faudra également songer à mettre en valeur les partitions musicales, la liturgie, la collection de photographies, etc.

4.2 Le fonds moderne

Le fonds moderne, c'est-à-dire les livres parus après 1850, est rangé dans les locaux de la nouvelle bibliothèque. Le nombre total d'ouvrages devrait s'élever à environ 100'000 volumes, cependant le chiffre précis ne sera connu qu'à la fin de l'opération de catalogage en cours. Ces ouvrages proviennent principalement de l'ancienne bibliothèque et du dépôt secondaire de « la cave à fromages », mais aussi des bibliothèques professionnelles des chanoines décédés. Citons, pour ces deux dernières décennies, les apports des chanoines Georges Delaloye (1911-1990) en patrologie, Joseph Vogel (1922-1989) et Maxime Bregnard (1913-1996) en lettres anciennes, Edourad Zumofen (1925-1997) en pastorale et catéchèse, Georges Kohlbrenner (1919-2003) en anglais, Fernand Boillat (1906-1997) en philosophie, Léon Dupont Lachenal (1900-1990) en histoire et en héraldique, Fran-



çois Cuzon (1920-2004) en ésotérisme et sinologie, Gabriel Stucky (1934-2005) en allemand. Il n'est donc pas étonnant qu'en plus du pôle principal que constituent la théologie et la philosophie, les matières littéraires, historiques et artistiques soient très bien représentées.

Les achats de livres neufs ne sont pas très importants ; ils font l'objet d'une discussion de la commission de bibliothèque. Quelques collections sont achetées systématiquement, principalement dans le domaine de la patrologie, ce qui signifie que c'est dans cette matière que notre bibliothèque est le plus à jour. Notons au passage que le chanoine Jean-Claude Crivelli, directeur du Centre romand de pastorale liturgique, situé à La Pelouse sur Bex, y entretient une imposante bibliothèque spécialisée. Une convention a précisé la propriété abbatiale de ces livres et en a confié le catalogage à la bibliothèque de l'Abbaye²³. Dans bien d'autres matières, faute d'acquisitions régulières, les fonds abbatiaux vieillissent lentement. Toutefois, depuis une quinzaine d'années M. Michel Galliker a complété énormément de lacunes dans nos collections par l'acquisition d'ouvrages d'occasion proposés par des bouquinistes, mais surtout par le Service d'Entraide des Bibliothèques Ecclésiastiques (SEBE) organisé



par l'Association des Bibliothèques Chrétiennes de France dont nous sommes membres. Soulignons encore que plusieurs personnes ou institutions nous ont fait des dons ou des legs importants. Ce sont par exemple les bibliothèques des séminaires du Grand-Saint-Bernard et du diocèse de Sion qui nous ont cédé de belles collections, du XIX^e et des débuts du XX^e siècles, mais souvent en bien meilleur état de conservation que nos livres, ce qui a permis de nombreux remplacements dans nos rayons. Citons encore les dons de MM. Ladewig, Luisier et Kaestli qui ont largement enrichi nos fonds en histoire de l'art et en littérature.

La bibliothèque reçoit régulièrement une centaine de périodiques. Lors des premiers tris, 715 titres de périodiques et journaux ont été répertoriés dans nos rayons, mais une sévère opération de désherbage a réduit ce nombre à 547.

Page de gauche, en haut, Mme Sarah Rossier s'active au catalogage des disques et CDs donnés par M. Saillard. En bas, les rayonnages affectés au dépôt des revues courent tout au long des bas côtés de la bibliothèque. En haut, les nouvelles acquisitions sont exposées au présentoir à l'entrée de la bibliothèque.

5. LES FONDS SPÉCIAUX ET LES COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Pour répondre à sa mission de conservation, la bibliothèque gère plusieurs fonds et collections spécifiques en plus du fonds ancien.

5.1 Les Vallesiana

Géré autrefois par les chanoines Léon Dupont Lachenal, puis Henri Michelet ce fonds était entreposé dans un petit local attenant à la bibliothèque. Lors des travaux d'aménagement de l'ascenseur à l'intérieur de l'Abbaye, ce fonds a été déplacé temporairement dans des chambres du noviciat avant de rejoindre le local actuel. Les *Vallesiana* rassemblent les publications, monographies et périodiques consacrés au Valais et à l'histoire locale ; ils sont rangés selon le plan de classement utilisé par la Bibliographie du Valais. Quelques armoires permettent la conservation de doublets



d'ouvrages écrits par les chanoines et de publications abbatiales.

5.1 Les Agaunensiana

Dans la « salle des collections » qui sert aussi de bureau pour le chanoine bibliothécaire, ont été rassemblées, depuis 1998 les *Agaunensiana*, toutes les publications concernant saint Maurice et ses Compagnons, leur culte, leur Abbaye et leur Trésor, ainsi que le Collège, le mouvement canonial et les Congrégations membres de la Confédération des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Le médaillier de l'Abbaye, accompagné des ouvrages de numismatique, a aussi trouvé place dans cette pièce.



5.3 La salle de musique

Le dépôt secondaire situé sur l'ancienne cave à fromages a été transformé en bibliothèque musicale destinée à la conservation des partitions. A côté du fonds de musique chorale de l'ancienne manécanterie, on trouve des partitions ayant été utilisées par des chanoines défunts (dont un lot non négligeable des chanoines Georges Revaz et Maurice Schubiger).



5.4 La salle de liturgie

Un autre dépôt secondaire a été aménagé dans une pièce proche de l'ancien local à skis, dans l'aile nord-est de l'Abbaye. On y a déposé tous les anciens livres liturgiques, missels, bréviaires ou autres rituels majoritairement en latin. Une douzaine d'ouvrages font partie du fonds ancien.



5.4 La salle des archives et le fonds Tonoli

La salle des archives joue le rôle de réserve précieuse. En plus des manuscrits médiévaux, les livres qui y sont conservés sont en majorité des incunables (23 ouvrages) et des ouvrages jugés particulièrement précieux du point de vue bibliophilique ou en rapport avec leur contenu. La plupart de ces livres étaient autrefois conservés dans une armoire vitrée au fond de la bibliothèque. Ils ont été déplacés dans le local des archives après sa rénovation au printemps 2000. C'est à ce moment que l'on mit en rayons les livres de la donation Tonoli qui se trouvaient depuis leur donation dans des caisses de bois.



Page de gauche: le chanoine Henri Michelet dans l'ancien local des Vallesiana, en 1982. En bas, le nouveau local pour les collections valaisannes et le bureau du bibliothécaire où sont déposés les Agaunensiana.

En haut à droite: la nouvelle bibliothèque musicale et les livres déposés dans le local des archives.



La Bible de Luther, l'Orlando furioso de l'Arioste et un édition incunable des œuvres complètes de Virgile.



Ce legs eut lieu le 16 novembre 1946, lorsque le chanoine François Tonoli (1875-1947) légua à la bibliothèque de l'Abbaye les collections de son frère Albert décédé deux mois plus tôt en Italie, à Forno di Valstrona (VB). M. Albert Tonoli (1876 – 8 septembre 1946) était un peintre et amateur d'art qui rassembla un magnifique ensemble de livres anciens, de gravures, de dessins et d'estampes. Tous ces documents sont conservés dans nos archives avec un dossier relatif à la succession du donateur²⁴. Mlle Véronique Germanier, doctorante en histoire de l'art à Genève, a été occupée pendant six mois, de mars à août 2002, au conditionnement et à l'inventaire sommaire des œuvres d'art et des imprimés.

Le fonds des livres est constitué de 69 titres pour 63 volumes, tous antérieurs à 1800 ; six d'entre eux sont des incunables. La nature de ce fonds est hétéroclite. Toutefois on peut recenser une majorité de livres issus des presses germaniques et concernant la sainte Écriture et ses commentaires. A relever une série d'ouvrages des réformateurs Martin Luther²⁵ et Philippe Melancton²⁶, certains publiés du vivant de leur auteur. En terme de production, la seconde aire géographique représentée dans le

fonds Tonoli est l'Italie du Nord, en particulier Venise. Les ouvrages issus des presses italiennes sont majoritairement des romans épiques (deux exemplaires magnifiquement illustrés de l'*Orlando furioso* d'Arioste²⁷). La littérature classique est également représentée dans ce fonds par deux incunables (œuvres de Virgile et Térence²⁸).

5.4 Le fonds Rezzonico

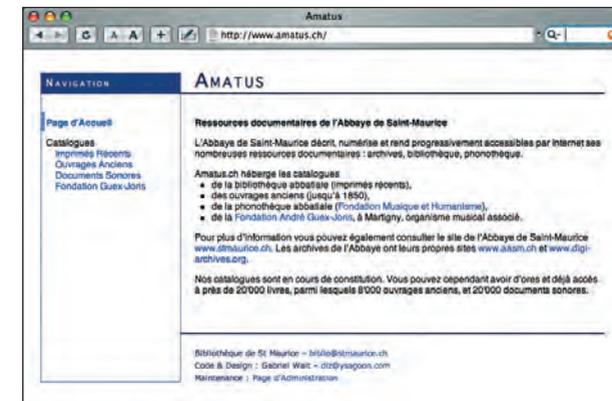
Clément Albert Rezzonico (21.4.1897-1976) était un diplomate ami de l'Abbaye où il fit de fréquents séjours au temps de sa retraite et à qui il légua sa bibliothèque. Docteur en sciences économiques et politiques de l'Université de Berne, il entra en diplomatie. D'abord à Londres et à Rome jusqu'en 1939, puis à Berne comme directeur du service de la presse et de la propagande du Département politique fédéral. De 1949 à 1950, M. Rezzonico fut chargé d'affaires à Karachi, puis il devint membre de la légation suisse à Pékin jusqu'en 1954. A cette date, il est nommé ministre de Suisse puis ambassadeur à New Delhi avec responsabilité de la Thaïlande, de Ceylan et du Népal. Le 31 mars 1960, il prit sa retraite pour raison de

santé et se retira alors au Tessin où il décéda en 1976²⁹. Ce fonds est déposé dans les deux armoires vitrées situées de part et d'autre de la porte d'entrée de la salle capitulaire. Les ouvrages, tous magnifiquement reliés, sont majoritairement de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, on en trouve cependant quelques-uns du XIX^e, voire du XX^e siècle.

Il contient en majorité des œuvres littéraires latines et françaises classiques (œuvres complètes de Racine, Corneille, Ovide, par exemple), mais il faut signaler la présence de la *Divine Comédie* de Dante, l'*Éloge de la folie* d'Érasme, les œuvres philosophiques de Bacon³⁰ et la correspondance complète d'Hölderlin. L'histoire est représentée avec, entre autres, l'*Histoire de la Révolution française* de Thiers³¹ et l'*Histoire des français* de Sismondi³² (1821-1844). Quelques ouvrages traitent de sujets religieux, comme les *Vies des Pères et des martyrs* de Godescard³³. La partie ancienne de ce fonds comporte 53 titres en 196 vol.



Le fonds Rezzonico est déposé dans les deux armoires situées de part et d'autres de la porte d'entrée de la salle capitulaire.



Consultez nos catalogues à l'adresse Internet : www.amatus.ch !
Plus de 100'000 documents sont à votre disposition.

6. LA BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE

6.1 Les autres bibliothèques dépendant de l'Abbaye

En plus de la bibliothèque conventuelle, l'Abbaye créa plusieurs petites bibliothèques destinées principalement à l'usage du Collège. Citons la Bibliothèque du Pensionnat, la Bibliothèque de l'Internat du Collège, la Bibliothèque de Catéchèse, celle du Ciné-Club ou encore les livres prêtés par la Librairie du Collège. A l'Abbaye même, le noviciat avait lui aussi sa bibliothèque constituée principalement de livres de référence et d'étude, ainsi que d'ouvrages de spiritualité et de littérature. Après la rénovation des locaux, cette petite bibliothèque est reconstituée au noviciat non sans qu'une sélection très sévère n'ait été opérée. Le catalogue rédigé dans les années 1960 est conservé à la bibliothèque.



Des bibliothèques ont été aménagées dans deux salles de détente de l'internat du Collège.

L'Abbé François de Rivaz a rédigé un imposant volume de Mémoires qui nous permettent de bien connaître les premières années de vie du Collège de l'Abbaye.

6.2 La bibliothèque du Collège au XIX^e s.

Le Collège de l'Abbaye, reconnu officiellement par l'État du Valais en 1807³⁴, n'a pas bénéficié dès ses débuts de bibliothèque. Il faut attendre 1814 pour que le premier préfet du Collège, l'abbé Jean-Baptiste Amstaad, obtienne du gouvernement valaisan le subside nécessaire à la création d'une bibliothèque pour le Collège. Les 300 francs annuels promis, mais révocables à volonté par le Conseil d'État, devaient permettre l'entretien à la fois de la bibliothèque, mais aussi du cabinet de physique. De nombreuses difficultés surviendront pour l'encaissement de cette somme. Ainsi, le 31 décembre 1823, le chef du gouvernement fait parvenir à l'Abbé de Saint-Maurice un solde important de la somme due pour les années 1818 à 1823. Les subsides des années 1824 et 1825 ne seront payés que le 2 juin 1826 ; ceux de 1826 et 1827, en mars 1828 ; ceux de 1828 et 1829, en septembre 1830.



En janvier 1828, l'Abbé François de Rivaz argumente sa demande de subsides en des termes qu'il reprend avec beaucoup de lyrisme en novembre 1829 : « Tous nos écoliers en profitent avec une émulation qui nous étonne ; depuis les grammairiens inclusivement jusqu'aux philosophes, c'est à qui en aura lu davantage, et pourra en faire preuve dans les discussions qu'ils ont entre eux, les moments de récréation. De tous les ouvrages que nous avons achetés, il n'en existe pas un volume qui n'ait été parcouru avec avidité dans le courant de l'année. (...) Il y a des talents dans notre pays comme partout ailleurs : mais c'est la lecture qui manque à nos Valaisans, qui sont naturellement paresseux. (...) C'est par la lecture qu'un jeune homme, qui aime l'étude, voyage sans sortir de sa chambre, dans toutes les grandes villes, dans tous les pays ; c'est par la lecture qu'il s'entretient successivement avec tous les hommes instruits, et qu'il apprend à écrire en se familiarisant avec leur style et leurs pensées. Il ne suffit pas d'avoir du goût, des talents, de la diligence, et un bon professeur pour devenir un sujet distingué, un savant, il faut encore des livres. C'est pourquoi on ne voit nulle part, sauf chez nous, un collège, où on enseigne toutes les classes sans une bibliothèque. Les bibliothèques des grandes cités ont plus contribué à former ces génies profonds, dont l'Europe s'honore, que toutes les leçons académiques. Quoique les anciens n'eussent que des manuscrits à parcourir, c'était bien à cette école où ils vinrent se former : sans Hérodote, il n'y aurait point eu de Thucydide, sans Thucydide point de Démosthène, sans Démosthène point de Cicéron. Nous ne voulons point viser si haut sans doute : mais il faut partout un commencement. On ne lit guère chez nous que quelques gazettes protestantes, serviles copies d'autres journaux plus mauvais encore, qui commen-

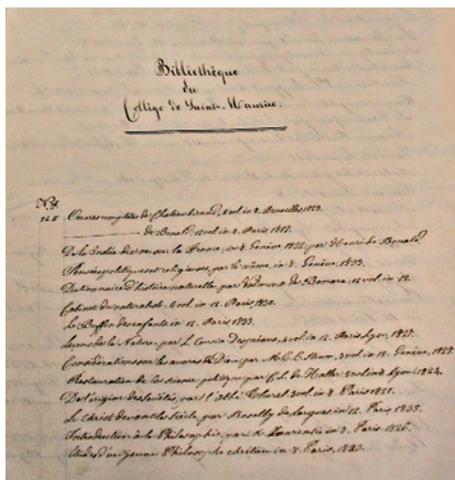


Ce plan aquarellé de 1883 montre bien l'emplacement du Collège dans l'aile nord de l'Abbaye.

cent aussi à se répandre parmi nous, et qui ne tardent pas à vicier plus ou moins l'esprit et à gâter le cœur : ne serait-il pas très utile que nos jeunes gens, au sortir des collèges, fussent de bonne heure prévenus contre ces dangers par des lectures graves, religieuses, solides, et instructives tout à la fois. Mais pour cela il faut encore de l'argent : notre bibliothèque ne fait que commencer, et s'il fallait s'arrêter là, nous resterions à la porte, parce qu'il ne vaudrait guère la peine d'entrer. »³⁵

L'Abbé doit régulièrement rendre des comptes à l'État sur l'utilisation de ce subside destiné à la bibliothèque, mais aussi au coûteux cabinet de physique. Dans une lettre au Conseiller d'État Allet du 4 avril 1834, il déplore devoir donner la priorité à la physique alors qu'un choix de bons livres contribue « puissamment, en alimentant l'esprit et le cœur de nos écoliers, à faire de ces jeunes gens, non seulement des étudiants instruits mais encore de bons citoyens et de bons chrétiens, ce que je préfère encore (s'il faut négliger l'un des deux) à en faire de bons physiciens. »³⁶

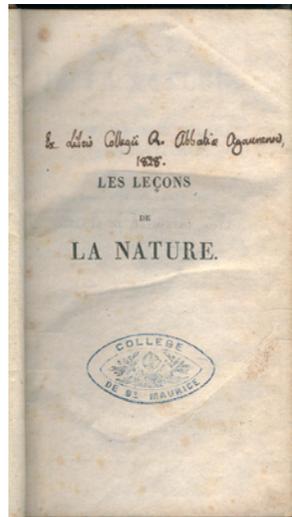
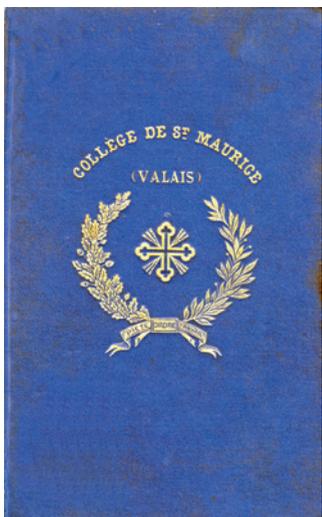
Une note de l'Abbé de Rivaz nous apprend qu'à la demande du Trésorier d'Etat, il fit établir en 1828 un répertoire des livres achetés pour la bibliothèque du Collège³⁷. Ce document n'a malheureusement pas été retrouvé, contrairement au catalogue que l'Abbé Bagnoud fit établir en janvier 1845 à la demande de l'État. Chacune des 23 pages de ce répertoire conservé aux Archives cantonales du Valais³⁸ contient environ 25 titres, ce qui nous amène à un total approximatif de 575 titres. Un petit sondage dans la bibliothèque abbatiale montre qu'une bonne proportion du fonds de l'ancienne bibliothèque du Collège y est conservé. Ces livres portent un tampon humide ovale portant l'inscription « COLLEGE / DE ST MAURICE » entourant un graphisme où l'on voit un globe terrestre flanqué de deux livres et de deux branches de laurier. Certains portent un ex-libris manuscrit daté, par exemple : « Ex libris Collegii R. Abbatiae Agaunensis. 1828 », en plus d'une étiquette pré-imprimée collée en 2^e de couverture : « No. ... Collège de St. Maurice »³⁹. La statistique de 1868⁴⁰ annonce que la Bibliothèque du Collège possède 1220 livres et que, durant l'année elle en a acheté



88 et prêté 3020. Ses ressources se montent à 400 francs répartis ainsi : contribution de l'État, 100 francs ; contribution des lecteurs, 250 francs ; dons et divers, 50 francs. Il n'est pas indiqué qui prend en charge le déficit de 35 francs dû à une dépense de 355 francs pour les achats et la reliure et 80 francs pour l'administration.

En haut, la première page de l'inventaire de la bibliothèque du Collège établi à la demande de l'Abbé Bagnoud en 1845 à l'intention du Trésorier d'Etat.

Ci-dessous, les différentes marques de propriété des anciens livres de la bibliothèque du Collège.



6.3 La bibliothèque du nouveau Collège

Aucune indication ne nous permet de localiser la bibliothèque dans les locaux du Collège à l'intérieur des murs de l'Abbaye. Au début du XX^e siècle et jusqu'en 1962, elle se situait, selon le témoignage de nos chanoines âgés, au premier étage et à l'angle nord-ouest du bâtiment qui est devenu l'internat. Elle prend place ensuite dans la pièce qui sert aujourd'hui de librairie du Collège (aile nord-est, au rez-de-chaussée). Un nouvel essor lui sera donné dès son installation dans les nouveaux locaux construits entre 1979 et 1983 à l'occasion de la création de nouvelles salles de gymnastique souterraines⁴¹. Les spacieux locaux offrent une quarantaine de places de travail et la possibilité d'y tenir des réunions de groupes ou de classes. 6 bibliothèques doubles à 3 corps et 6 autres à 2 corps contiennent 400 ml de rayons, 4 étagères mobiles 32 ml, de plus une grande bibliothèque destinée aux références offre quant à elle 23 ml.



Outre les acquisitions par la direction du Collège, cette bibliothèque s'enrichit dès lors de nombreux livres provenant des doubles de la bibliothèque abbatiale. En 1994, le recteur Altermatt émet le projet d'informatiser cette bibliothèque, mais ce projet reste lettre morte jusqu'en automne 1996 où une commission est nommée par le nouveau recteur Guy Luisier⁴².



De 1962 à 1983, la bibliothèque du Collège a une activité réduite. Elle se situe dans le local qui sert encore aujourd'hui de librairie (ci-dessus). En bas, la nouvelle bibliothèque au moment de son inauguration.

Dès le début, ses travaux se font en coordination avec le directeur de la Bibliothèque cantonale, M. Jacques Cordonier, et Mme Valérie Bressoud, directrice de la bibliothèque ODIS en ville de Saint-Maurice. Il est d'abord question de confier à une stagiaire la rédaction d'un cahier des charges en vue de l'informatisation de la bibliothèque. Ce premier projet n'aboutira pas, mais la commission continue à travailler en réfléchissant à l'équipement de la bibliothèque en matériel technique (lecteurs de CD-ROM, premier poste Internet...). On instaure différentes collaborations avec la bibliothèque de la ville ; des visites de classes y sont organisées. En septembre 1999, une rencontre avec la direction de la Bibliothèque cantonale ouvre sur des perspectives chiffrées quant à l'informatisation et au rattachement au réseau romand RERO. Durant l'automne de la même année, M. Michel Maillefer, bibliothécaire de l'Abbaye, rédige un important rapport sur « Le fonctionnement de la Bibliothèque du Collège de l'Abbaye ». Cette étude professionnelle montre les faiblesses et les richesses de la Bibliothèque, mais aussi tout le processus à mettre en place en vue de l'informatisation.

Une première conclusion estime le travail nécessaire à environ 2'800 heures (estimation minimale, pour un professionnel et un auxiliaire). Mais les ressources nécessaires font défaut. La bibliothèque est placée sous la responsabilité d'un professeur, M. Michel Galliker, qui ne dispose que d'environ 6 heures par semaine pour s'en occuper. Le fonds comprend alors environ 11'300 monographies, le plan de classement est entièrement « maison » et il n'existe qu'une liste manuscrite des livres.

Un premier projet de confier l'informatisation à des diplômés de l'École supérieure d'information documentaire de Genève n'aboutit pas (septembre 1999), de même que l'idée de faire travailler à mi-temps au Collège le bibliothécaire de la future Haute École Pédagogique. Une grande opération de « désherbage » est menée parallèlement à cette réflexion. Au cours de l'année scolaire 1999-2000, les deux bibliothécaires de l'Abbaye sélectionnent les livres à éliminer (4'251) ou à remplacer, et ce sont ensuite les professeurs chefs de branche



Depuis le déménagement de la bibliothèque du Collège dans la nouvelle Médiathèque, l'ancienne salle a été rebaptisée Salle des Humanités.

M. Michel Galliker, bibliothécaire du Collège, assure désormais une permanence au service des étudiants à la Médiathèque Valais.

qui sont appelés à vérifier ce travail à l'aide d'un « Aide-mémoire pour l'examen critique du fonds » rédigé par Michel Maillefer.

Les discussions relatives à l'informatisation s'enlisent faute de moyens et de décision politique claire ; la dernière réunion de la commission de bibliothèque du Collège a lieu le 21 novembre 2000. C'est à ce moment que naît le projet de regrouper les bibliothèques sur la place de Saint-Maurice en une seule médiathèque. La bibliothèque communale de Saint-Maurice, l'antenne bas-valaisanne de la Médiathèque Valais, le service de la Documentation pédagogique (ODIS), la bibliothèque spécialisée de la Haute École Pédagogique (HEP) et celle du Collège de l'Abbaye pourraient mettre en commun leurs forces et prendre place dans des locaux mis à disposition par les sœurs de l'Œuvre Saint-Augustin dans les parties de leur bâtiment autrefois occupées par son imprimerie et ses éditions. Après plusieurs années de discussions et de chantier, ce projet dirigé par l'État du Valais à travers la Médiathèque Valais, a abouti à l'ouverture de la nouvelle

médiathèque le 22 août 2005. L'intégration complète de ces cinq bibliothèques/médiathèques permet d'offrir au public un service de qualité à un coût raisonnable. Sur 1'250 m² et quatre étages, quelque 60'000 documents sont offerts à la curiosité des usagers. La population de Saint-Maurice, les habitants du Bas-Valais, les enseignants et étudiants de la HEP et du

Collège de Saint-Maurice, ainsi que tous les enseignants du Valais romand disposent désormais d'un outil moderne et efficace⁴³. Depuis lors, le local de la bibliothèque du Collège est devenu « Salle des Humanités », une salle de conférence et de réunion dans laquelle ont été conservés quelques rayonnages de dictionnaires et de livres de référence.

7. LES BIBLIOTHÈQUES DE LA VILLE DE SAINT-MAURICE

En septembre 1991, grâce à l'initiative conjointe de Mme Valérie Bressoud Guérin et du chanoine Olivier Roduit, eut lieu une rencontre des responsables des différentes bibliothèques de la ville. Il en résulta la publication d'un petit dépliant de présentation des 9 institutions représentées, certaines bien connues et d'autres à l'usage de publics bien particuliers. De taille et de composition différentes, ces bibliothèques révèlent des richesses particulières leur permettant de se compléter et de s'entraider.

Découvrons le monde des bibliothèques agaunoises de la fin du XX^e siècle :

- Bibliothèque de la Clinique Saint-Amé,
- Bibliothèque des Sœurs de Saint-Augustin,
- Bibliothèque du Couvent des Capucins,
- Bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice,
- Bibliothèque du Foyer Saint-Jacques,
- Bibliothèque du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice,
- Bibliothèque de la Maison de la Famille,
- Bibliothèque du Musée d'histoire militaire,
- Médiathèque Valais, St-Maurice (Office régional de la Bibliothèque cantonale) et ODIS.

St-Maurice bibliothèques

Ville d'études, ville de culture, St-Maurice abrite dans ses murs près d'une dizaine de bibliothèques. Oui, vous avez bien lu !

Certaines sont connues loin à la ronde, d'autres par des publics bien particuliers (hôtes de passage, étudiants, religieux...).

De taille différente, de composition différente, celles-ci révèlent des richesses particulières permettant à ces dernières de se compléter et de s'entraider.

L'initiative de l'Office régional de la bibliothèque cantonale (MEDIATHEQUE VALAIS, St-Maurice) porte sur deux plans : le premier vise une meilleure connaissance du monde des bibliothèques à St-Maurice, le second la mise sur pied d'actions culturelles communes (prêt interbibliothèque, participation à diverses fêtes...).

Découvrez ainsi la richesse de cette communauté livresque agaunoise !



Vers 1918, devant la Librairie Saint-Augustin, à l'angle de la Grand-Rue et de l'Av. de la Gare, de gauche à droite, Sœur Elise Lenherr, Sœur Milly Ziegler, Mlles J. Dufeu et J. Contard. Au témoignage de Sr Elise, cette librairie faisait donc aussi office de bibliothèque.

Grâce à Sœur Claire Donnet-Descartes⁴⁴, de l'Œuvre Saint-Augustin, nous avons pu obtenir une notice historique rédigée par Sœur Élise Lenherr, le 17 octobre 1974. Ces renseignements, complétés par des commentaires de Sœur Claire, nous ont permis la rédaction du petit historique qui suit. Nous n'aborderons pas ici la description de la belle Bibliothèque du Couvent des Capucins qui a fait l'objet d'une notice complète dans le Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse⁴⁵.

7.1 La bibliothèque de l'Œuvre Saint-Augustin

L'Œuvre de la Bonne Presse fondée par le chanoine Louis Cergneux à la fin du XIX^e siècle eut de nombreux développements que l'on connaît aujourd'hui encore à travers l'Œuvre Saint-Augustin. A la première imprimerie, s'ajouta très vite une bibliothèque paroissiale, ouverte le 14 avril 1905 dans un petit local de la Grand-Rue, local occupé actuellement par la Boucherie aigaunoise (Grand-Rue, n° 20). Sœur Eugénie Terretaz se souvient : « On n'avait pas l'intention de commencer une librairie, mais

de prendre en mains la bibliothèque de la paroisse. Les clients demandant des livres qu'on n'avait pas, on les faisait venir et c'est ainsi que la librairie a commencé. » Les premières responsables de cette bibliothèque paroissiale étaient Mlle Marie Sidler et sa collaboratrice Mlle Cécile Delherse. En 1906, lors de la Fondation de l'Œuvre Saint-Augustin, ce magasin, y compris la bibliothèque, est devenu la propriété de l'Œuvre, puisque Mlle Sidler en était la cofondatrice et la première supérieure. En 1909, la librairie et la bibliothèque furent transférées dans la maison nouvellement construite par l'Œuvre Saint-Augustin, à l'angle entre la Grand-Rue et l'Avenue de la Gare (bâtiment actuel de la Banque cantonale). Elle y est restée jusqu'en 1938 où elle fut transférée dans la nouvelle maison des Sœurs, l'actuelle librairie Saint-Augustin. En 1959, l'Œuvre Saint-Augustin a liquidé la bibliothèque, manquant de locaux et de personnel⁴⁶.

Avant la mise en service de la Bibliothèque Populaire qui prêtait beaucoup par correspondance, l'Œuvre Saint-Augustin avait également bon nombre de clients en dehors de Saint-Maurice. Ce service se faisait par abonnement ; on envoyait chaque semaine 2 à 3 livres à chaque lecteur selon ses demandes. Les paquets devaient être affranchis pour l'aller, tandis que le retour était franc de port, avec étiquette spéciale. L'Œuvre Saint-Augustin percevait une petite taxe de 10, puis de 20 centimes par livre. Les abonnements pour les gens extérieurs à la Ville se montaient à Fr. 4.50, puis Fr. 6.50 par année.

7.2 La bibliothèque paroissiale

Dans les années 1917/1918, Mlle Clarinval a fondé et exploité elle-même une bibliothèque paroissiale, avec l'accord de l'Œuvre Saint-Augustin. Elle était établie à l'Hôtel de la Dent-

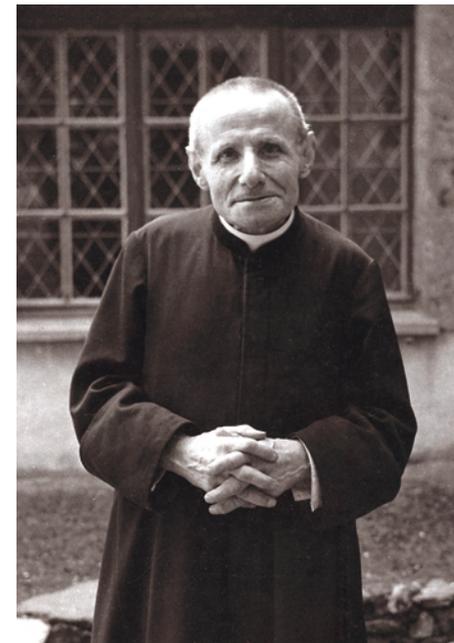
du-Midi. La bibliothèque était uniquement au service des paroisses et ne faisait pas de prêt aux particuliers. Les livres étaient groupés en séries de 10 volumes. Les paroisses pouvaient choisir les séries et le nombre de celles-ci à volonté. Le prêt se faisait pour une durée de 6 mois et pouvait être prolongé. En 1923, peu avant sa mort, Mlle Clarinval a remis sa bibliothèque à l'Œuvre Saint-Augustin qui l'abandonna finalement en 1936, car les demandes par séries diminuaient en raison des nombreux prêts de la Bibliothèque Populaire de Frère Luc.

7.3 La Bibliothèque Populaire

La Bibliothèque Populaire de Saint-Maurice, créée en 1924, est connue grâce à la personnalité de son ardent promoteur, le Frère Luc Puipe, de l'Abbaye. Par souci d'apostolat, « il eut l'idée d'une bibliothèque qu'il fonda, développa et entretint avec patience et habileté pour la joie et le bien des amateurs de lecture ; par là il barrait le chemin aux lectures douteuses ou malsaines. »⁴⁷ Grâce aux nombreux dons et subsides qu'il recevait, les prêts se faisaient gratuitement.



Un appel lancé par Fr. Luc dans le *Nouvelliste* du 11 mars 1944⁴⁸ nous fournit quelques renseignements sur le fonctionnement de cette bibliothèque qui prêtait environ 10'000 livres par année, parmi lesquels 1'500 étaient envoyés par la poste dans les villages environnants. Le promoteur de la Bibliothèque fait alors cet



Frère Luc Puipe, le fondateur de la Bibliothèque populaire de saint-Maurice.

appel pour récupérer les livres prêtés en vue de la réédition du catalogue mis « à la disposition des lecteurs aux fins de leur soumettre des livres selon leur goût et leur choix ». Deux catalogues polycopiés nous sont parvenus, conservés à la Médiathèque Valais à Sion. Le premier, non daté, doit remonter à 1954⁴⁹, et le second porte la date de 1958⁵⁰ et comporte environ 3880 références. Si l'on sait que la bibliothèque prêtait environ 10'000 volumes par année, on comprend qu'en 1944 déjà Frère Luc ait fait appel à des dons de livres, « même très usagés, cependant complets », pour cette institution vraiment populaire. Son catalogue faisait la part belle à la littérature pieuse et populaire, l'accent le plus fort étant mis sur les biographies et vies de saints. De nombreuses revues illustrées étaient reliées en fascicules. Le *Guide de la documentation en Suisse* publié en 1958⁵¹ parle « d'ouvrages récréatifs et d'ins-

truction générale ». Plus tard, on acquit des livres pour enfants, mais aussi des documentaires (Que sais-je ?), des classiques, des livres de montagne et des romans populaires. Ces livres étaient classés selon un système ad hoc. Ils étaient doublés en utilisant du papier de diverses couleurs selon les catégories. Chaque ouvrage était coté et marqué en page de titre ; de plus le sceau devait être apposé à la page 17 de tous les livres.



Grâce à la collaboration de bénévoles, la Bibliothèque était ouverte 13 heures par semaine : le dimanche de 11 à 12 heures, la semaine de 13 à 14 heures et de 19h30 à 20h30. La Bibliothèque populaire était située dans la Grand-Rue. En juin 1964, elle quitte un local situé dans la maison de Cocatrix, actuellement Coiffure Evasion au numéro 56, pour s'installer dans le bâtiment juste en face de l'entrée principale du Collège (Rue Charles-Emmanuel de Rivaz, 7).



Après la mort de Frère Luc, le 16 septembre 1958, plusieurs personnes se sont occupées de sa bibliothèque. En 1961, Mlle Madeleine Bidaud⁵² l'a prise en charge jusqu'en 1973, année de l'ouverture de l'antenne Bas-valaisanne de la Bibliothèque Cantonale. La Bibliothèque Populaire n'avait dès lors plus sa raison d'être.

7.4 La Médiathèque Valais à Saint-Maurice

En 1973, vu le succès de l'expérience de décentralisation réalisée à Brigue deux ans plus tôt, le Conseil d'État du Valais décida de créer à Saint-Maurice une antenne bas-valaisanne de la Bibliothèque Cantonale. C'était la première fois en Suisse qu'une Bibliothèque cantonale décentralisait ainsi ses services en créant, en collaboration avec les communes et la Bibliothèque Pour Tous, des bibliothèques avec libre accès aux rayons⁵³. M. Maurice Parvex est nommé directeur de la nouvelle bibliothèque qui est inaugurée le 18 janvier 1974 dans les anciens locaux du Foyer Jean XXIII (bâtiment Lavigerie)⁵⁴. En février 1974, la Bibliothèque ODIS « liquide » la Bibliothèque Populaire⁵⁵ ; la

En haut, deux livres de l'ancienne Bibliothèque Populaire qui ont échappé à la « liquidation » de 1974.

Le bâtiment Lavigerie (à gauche) a hébergé la bibliothèque cantonale, communale et ODIS de 1974 à 2005. Dès lors, la Médiathèque Valais est installée dans les locaux rénovés de l'Œuvre Saint-Augustin (en bas à droite).

grande partie des livres sont repris par l'ODIS, d'autres sont cédés au Vieux Saint-Maurice, et d'autres sont éliminés. Les rayonnages de la nouvelle bibliothèque sont remplis grâce à la générosité de la Bibliothèque Pour Tous qui met à disposition environ 4'000 ouvrages ; la Bibliothèque cantonale prête 500 ouvrages renouvelables et organise le prêt interbibliothèque et interurbain grâce à un collaborateur qui fait chaque jour la navette entre Sion et Saint-Maurice.

En 1975, avec la disponibilité de nouveaux locaux, s'ouvre l'Office bas-valaisan de documentation et d'information scolaires (ODIS), dont le siège est à Sion. Le financement de la bibliothèque est complexe, les charges étant réparties entre le Canton par la Bibliothèque cantonale et l'ODIS, et la Commune, par ailleurs propriétaire des locaux en partie loués à l'État !⁵⁶



La riche histoire de cette bibliothèque demanderait de longs développements. Contentons-nous d'ajouter qu'en 1993 la bibliothèque déménagea à la rue Fernand-Dubois dans les locaux exigus de La Bouquinette, le temps de permettre la rénovation du bâtiment Lavigerie, qu'elle retrouve, entièrement rénové, le 25 septembre 1995. Enfin, depuis février 1997, c'est Mme Valérie Bressoud Guérin qui dirige cette institution, devenue en novembre 2000, Médiathèque Valais Saint-Maurice et installée depuis août 2005 dans les locaux de l'Œuvre Saint-Augustin.

Chne Olivier Roduit

TABLEAU RÉSUMÉ DES MANUSCRITS

Même si ces indications ont été reportées sur notre base de données www.amatus.ch, nous avons cru bon de fournir ici la liste de nos manuscrits avec leur cote et une bibliographie aussi exhaustive que possible.

Ms 1 > *Bible glosée. Nouveau Testament : les lettres de saint Paul.* XIII^e s. (Armoire n° 1, AASM DIV 10/0/02). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 129 (note 43) et planche LIII. LEISIBACH, Bible, p. 94-95.

Ms 2 > *Bible glosée : Ancien Testament : les petits prophètes.* XIII^e s. (Armoire n° 2, AASM DIV 10/0/01). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 129 (note 44) et planche LIII, LIV. LEISIBACH, Bible, p. 93-95.

Ms 3 > *Épaves d'une Bible glosée. Ancien Testament : les Psaumes.* XIII^e s. (Armoire n° 3, AASM DIV 10/0/03). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 129 (note 45). LEISIBACH, Bible, p. 94-95.

Ms 4 > *Graduale fratrum minorum secundum consuetudinem romanae curiae.* XIV^e s. (AASM DIV 09/0/02). STENZL, Sanctus, p. 128-138. STENZL, Repertorium, p. 183-184 (n° 85), p. 226, 234, 253, 307 et Abb. 100. LEISIBACH/BRUCKNER, p. 131-132 (note 53) et planche LV. LEISIBACH/HUOT, p. 111-114 (n° 22) et Abb. 22.

Ms 5 > *Antiphonaire pour l'Abbaye de Saint-Maurice.* XVII^e s. (AASM DIV 09/0/09). Manuscrit sur papier, dans un recueil factice, avec les armes de l'abbé Franc (1669-1686) sur la première page, avec un dessin au crayon montrant saint Maurice.

Ms 6 > *Missale speciale Sedunense.* XIV^e s. (AASM DIV 09/0/05). GERMON/POLAIN, p. LV, n° 54. STENZL, Repertorium, p. 125 (n° 52). HUOT, passim [dans cet ouvrage le Ms 6 est cité avec le sigle M]. LEISIBACH/BRUCKNER, p. 130-131 (note 51) et planche LIV. LEISIBACH/HUOT, p. 115-119 (n° 23) et Abb. 23.

Ms 7 > *Graduale-prosarium (Sedunense ?).* Début XIII^e s. (Armoire n° 30, AASM DIV 09/0/01). GRADUEL, p. 133 (MEF). STENZL, Repertorium, p. 51-52 (n° 18), p. 226, 234 et Abb. 34-35. HUOT, passim [dans cet ouvrage le Ms 7 est cité avec

le sigle G]. LEISIBACH/BRUCKNER, p. 130 (note 50) et planche LIV. LEISIBACH/HUOT, p. 120-122 (n° 24) et Abb. 24.

Ms 8 > *Codex Rubeae Vallis.* XIV^e s. (1416). (AASM DIV 03/0/40). GERMON/POLAIN, pp. LXI-LXII, n° 86. VIATTE, p. 251-258. LEISIBACH/BRUCKNER, p. 131 (note 52). SCARPATETTI, Text, p. 103 (n° 287), Abbildungen, p. 38, Abb. 87. JANNER/JUROT, p. 118.

Ms 9 > *Psalterium (sedunense) feriatum cum Antiphonis et Hymnis notatis.* XIII^e s. (AASM DIV 09/0/03). STENZL, Repertorium, p. 53 (n° 19). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 128 (note 41) et planche LII. HUOT, p. 630-631. LEISIBACH/HUOT, p. 123-125 (n° 25) et Abb. 25.

Ms 10 > *Regula sancti Augustini etc.* XIII^e-XIV^e s. (AASM DIV 03/0/53). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 128 (note 42) et planche LIII. JANNER/JUROT, p. 118.

Ms 11 > *Psalterium feriatum.* XIV^e s. (AASM DIV 09/0/16). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 132 (note 54). LEISIBACH/HUOT, p. 125-126 (n° 26) et Abb. 26.

Ms 12 > *Sermones dominicales manus-scripti in epistolas.* XV^e s. (AASM DIV 7/0/2). Possède cet ex-libris : « Ex libris abbatiae Sancti Mauricii Agaunensis », et à la fin cet explicit « Explicit : Tractatus de confessione munimi. Explicit : Sum fratris... de Perant, ordinis predicatorum ».

Ms 13 > *Liber asceticus ad usum monialium O.S. Francisci ex auctoribus diversis.* XIV^e s. (AASM DIV 03/0/39). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 132-133 (note 57).

Ms 14 > *Liber asceticus : « Traité de Maître Raymond » sur la vie religieuse.* XV^e s. (AASM DIV 03/0/38). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 132 (note 56) et planche LV.

Ms 15 > *Liber horarum Atrebatensis. Livre d'heures destiné au diocèse d'Arras.* XV^e s. (AASM DIV 09/0/04). LEISIBACH/BRUCKNER, p. 132 (note 55) et planche LVI. LEISIBACH/HUOT, p. 127-129 (n° 27) et Abb. 27.

Index des notes

HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

¹ La première partie de ce travail a été publiée dans *Les Echos de Saint-Maurice*, n° 14, mars 2007, pp. 30-64.

Nous précisons ici quelques cotes de documents de nos archives classés définitivement depuis la publication de notre première partie : note 19 : Quittances, AASM BAT 300/2/1 ; notes 29 et 30 : AASM BAT 300/2/1 ; note 35 : AASM BAT 300/9/2 ; note 36 : AASM BAT 300/9/1 ; note 38 : AASM BAT 300/9/1. De plus, à la page 52, 3^e ligne, il faut lire 1711, et non 1721. ² PV de la séance citée. Tout ce chapitre a été rédigé à l'aide des documents conservés dans son bureau par le directeur de la bibliothèque. ³ Convocation du 21 mars 1988. ⁴ « Intentions » du Conseil abbatial communiquées à la communauté par Mgr Henri Salina le 16 décembre 1988.

⁵ Voici les indications techniques : Serveur non-dédié IBM PS 2 Model 80 (386, 4/300), second poste IBM PS 2 Model 50 (286, 640 k/20), imprimante laser Brother HL-8, unité de sauvegarde sur bandes magnétiques Straemer IOMEGA 250 MB externe LPT 3.5", onduleur SMART UPS 600VA pour 386 et 486 File serv. Le système de gestion est DOS 3.0 et le système réseau Novell 2.11. Amélie est une application développée sur dBase III. ⁶ Le 25 juin 1990, Mme Guérin donnera son congé pour le 30 septembre 1990. ⁷ Circulaire n° 1, du 3 décembre 1989. ⁸ PV de la Réunion de la commission de bibliothèque du 27.12.89. ⁹ Communication de l'Abbé, 17 septembre 1991. ¹⁰ PV de la Réunion de commission de bibliothèque du 6 juin 1992. ¹¹ La bibliothèque ira jusqu'à vendre ses doubles lors de la première Fête du livre à Saint-Pierre-de-Clages (Valais) en août 1993. ¹² M. Nijhoff remplaçait depuis octobre 1992 Mlle Bovay. ¹³ Lettre de Clavel SA du 1^{er} octobre 1993. ¹⁴ Séance du Conseil abbatial du 7 février 1994. Extrait de PV. ¹⁵ PV de la Réunion de commission de bibliothèque du 18 juin 1994. Les 31'000 notices cataloguées avec Amélie sont alors exportées et récupérées dans un fichier FileMaker Pro 3.0 sur Macintosh. ¹⁶ MAILLEFFER, Bibliothèque, p. 21.

¹⁸ Le désherbage consiste à éliminer des livres inutiles ou obsolètes des rayons d'une bibliothèque. ¹⁹ MAILLEFFER, Intégration. C'est en juin 2001 qu'après de longues recherches, un nouveau système d'étiquettes autocollantes est introduit,

utilisant la colle permanente Pleuser, la meilleure à l'époque selon les spécialistes consultés. ²⁰ Entre octobre 2001 et juin 2002, une collaboratrice, Mme Monika Wyss, a été engagée dont le contrat n'a pu être prolongé après le temps d'essai. ²¹ A la fin 2002, le local destiné autrefois à la reliure a été équipé d'étagères offrant ainsi 106 mètres de rayonnages supplémentaires. ²² RODUIT, Phonothèque, pp. 28-29. Le catalogue est accessible à l'adresse Internet www.amatus.ch. ²³ Convention du 16 mai 2003 entre le Centre romand de pastorale liturgique et l'Abbaye représentée par le procureur Franco Bernasconi. L'importante phonothèque du chanoine Crivelli fait aussi l'objet de cette convention. ²⁴ AASM 69/12/1. Les documents iconographiques sont rassemblés dans la série AASM ICO TON. ²⁵ Voir les références TO725/20 (1556), TO726/10 (1594), TO726/33 (1559), TO726/38 (1537), TO726/39 (1523). ²⁶ TO726/23 (1553), TO726/34 (1539). ²⁷ TO725/11 (1584), AR733/10 (1568). ²⁸ TO725/15 (1492), TO725/07 (1480). ²⁹ Renseignements oraux fournis par Mgr Henri Salina et le chanoine Claude Martin. Voir aussi CODURI, pp. 144-145 et www.dodis.ch, la base de données des Documents diplomatiques suisses. ³⁰ Q03/26-28 (1834). ³¹ Deux éditions de *l'Histoire de la Révolution*, Q02/01-10 (1828-1832) et Q04/10-19 (1828-1829), sont complétées par *l'Histoire du Consulat et de l'Empire*, Q05/19-34 (1845-1857). ³² Q02/11-41 (1821-1844). ³³ Q04/23-35 (1811). ³⁴ Nous nous référons ici à DE RIVAZ. Voir l'édition par ESCHER. ³⁵ DE RIVAZ, p. 206-207. ³⁶ DE RIVAZ, p. 226. ³⁷ DE RIVAZ, p. 200. ³⁸ AEV 1DIP 4.1/16 : Catalogue de la Bibliothèque du Collège de St-Maurice. ³⁹ Voir les références I08/38 et I08/39. ⁴⁰ HEITZ, p. 60. ⁴¹ MARTIN, 2006, pp. 286-292 et Document 100 et PALMARES, pp. 19-22. ⁴² Cette commission est composée du chanoine Olivier Roduit, président et de MM. Raymond Barman, Michel Galliker, Yves Monnet, Alexandre Schafer, professeurs. Les travaux de cette commission sont consignés dans un classeur déposé dans le bureau du bibliothécaire de l'Abbaye et d'où sont tirés tous ces renseignements. ⁴³ Site Internet de la Médiathèque Valais, Saint-Maurice. ⁴⁴ Les renseignements donnés par Sœur Élise Lenherr de l'Œuvre Saint-Augustin, le

17 octobre 1974, ont été complétés par des commentaires de Sœur Claire Donnet-Descartes, le 15 novembre 2006.⁴⁵ ROUILLER.⁴⁶ C'est probablement cette bibliothèque que RÖSLI, p. 155, cite dans ses statistiques de 1911 : « Bibliothèque populaire catholique : 1675 volumes. »⁴⁷ FLEURY, pp. 255-259. Nous remercions Mme Marie-Françoise Tomasi et M. Raymond Bergerand qui nous ont communiqué renseignements et documents à propos de cette bibliothèque.⁴⁸ PUIPPE, pp. 3-4.⁴⁹ CATALOGUE, 1954 (La notice du catalogue de la Médiathèque indique de manière incorrecte [1945 ?], alors que l'on y trouve des publications de 1953).⁵⁰ CATALOGUE, 1958.⁵¹ ARCHIVES, p. 66.⁵² Madeleine

Bertha Bidaud (4.5.1903 – 13.2.1979) était dessinatrice et fut employée par l'Œuvre Saint-Augustin à la confection des vêtements liturgiques.⁵³ GATTLEN, p. 75.⁵⁴ Vers 1904 ce bâtiment a été acheté par la Congrégation des Missionnaires d'Afrique, les Pères Blancs, qui en firent l'Institut Lavigerie, un lieu de formation pour les jeunes religieux. Dès 1966, l'Abbaye avait loué certains locaux pour le Foyer Internat Jean XXIII, fermé en 1974. Avant qu'ils ne soient transférés au Collège de la Tuilerie en 1987, l'école de promotion et le Cycle d'orientation y avaient aussi occupé des salles. La commune de Saint-Maurice en est propriétaire depuis 1972.⁵⁵ ODIS, p. 6.⁵⁶ CLIVAZ, pp. 17-18.



Animal fantastique. Enluminure de notre Bible du XIII^e s.

&CHOS

LES ÉCHOS DE SAINT-MAURICE

Nouvelles de l'Abbaye
AVENUE D'AGAUNE 15
CASE POSTALE 34
CH-1890 SAINT-MAURICE
TÉL. +41(0)24 486 04 04
FAX. +41(0)24 486 04 81
ABBAYE@STMAURICE.CH
WWW.STMAURICE.CH

ÉDITION

Abbaye de Saint-Maurice
102^e année
quatrième série
n° 16, Décembre 2007

RÉDACTION ET MISE EN PAGE

Chanoine Olivier Roduit

ADMINISTRATION

Chanoine Jean-Paul Amos

CONCEPTION GRAPHIQUE

CréActif
info@creactif.ch

IMPRESSION

CRI - Imprimerie Saint-Augustin

EXPÉDITION

Frère Serge Frésard

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

ABBAYE: 3, 7, 8
ARCHIVES DE L'ABBAYE: 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26,
27, 28, 48, 51, 52, 53, 57, 60, 64
Sr CATHERINE OSA: 2, 56. CCRT: 28, 29.
J.-P. COUTAZ: 50. COLLEGE: 10.
O. GRUEBLER: 30. D. HELLER: 16. PABLO: 15.
O. RODUIT: Couv. 4, 5, 10, 11, 12, 14, 15, 19, 22, 23, 24,
26, 31, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50, 52, 53, 54, 55,
58, 59.
A. SCHAFER: 6, 34, 35, 36, 37, 38.

COUVERTURE

Par un beau matin d'hiver !

ABONNEMENT

A votre bon cœur !
CCP 19-192-7

Les Echos de Saint-Maurice sont édités par l'Abbaye de Saint-Maurice à l'intention de ses amis.

Si vous désirez désormais recevoir régulièrement les Nouvelles de l'Abbaye, veuillez simplement nous communiquer votre adresse.

Faites connaître notre revue!
Abonnez-vous!

TRÉSOR ET FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

HORAIRE DES VISITES :

hiver (de novembre à avril)
- vendredi, samedi, dimanche: 15h00
- autres jours sur annonce préalable 2 jours avant
printemps et automne (mai, juin, septembre, octobre)
- tous les jours sauf lundi et dimanche matin:
10h30, 15h00, 16h30
été (juillet et août)
- tous les jours sauf lundi et dimanche matin:
10h30, 14h00, 15h15, 16h30
dimanches et jours de fêtes: fermé le matin
lundi: fermé toute la journée, sauf à Pâques et Pentecôte

GROUPES :

Uniquement sur entente préalable,
si possible à 9h30, 10h30, 14h00, 15h00, 16h30

TARIFS :

adultes: chf 6.- (4 euros) enfants: chf 3.- (2 euros)

groupes:

adultes: chf 5.- (3.20 euros) enfants: chf 2.- (1.20 euros)

Conditions particulières pour les pèlerinages et les groupes catéchétiques.

PÈLERINAGES ET VISITES CATÉCHÉTIQUES

Nous recevons volontiers des groupes de pèlerins et des groupes catéchétiques, uniquement sur entente préalable.

CONTACT POUR LES VISITES ET LES PÈLERINAGES :

tél.: 0041 (0)24 486 04 04 fax: 0041 (0)24 486 04 55
e-mail: tresor@stm Maurice.ch

ou par écrit à:

Abbaye de Saint-Maurice
trésor et fouilles archéologiques
case postale 34
CH-1890 Saint-Maurice

PORTERIE DE L'ABBAYE

La porterie de l'Abbaye est ouverte tous les jours de 7h30 à 12h00, de 13h00 à 19h00 et de 19h45 à 21h00.

MESSES ET OFFICES

DIMANCHE :

messe 7h00
office du matin (laudes) 8h00
messe conventuelle 10h00
office du milieu du jour 12h00
office du soir (vêpres) 18h00
office des complies 19h15
messe 19h30

EN SEMAINE :

office du matin (laudes) 6h30
office du milieu du jour 12h00
messe conventuelle et vêpres 18h05
office des vigiles 20h00

(samedi: messe à 11h15 et vigiles à 20h00)

JOURS DE FÊTE :

messe pontificale à 10h00
Fête-Dieu et Saint-Maurice, messe à 9h30

(le reste comme le dimanche.)

**RAISONNEZ AVEC NOUS
ABONNEZ-VOUS À**

&CHOS

**Abbaye des Chanoines réguliers de Saint-Maurice
Case postale 34
CH-1890 Saint-Maurice**